

UNIVERSITE LARBI TEBESSI-TEBESSA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DE LANGUE FRANCAISES

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER en langue française

Option : **Littérature comparée et générale**

Intitulé :

Étude comparative et analytique de « La Belle au bois dormant » des frères Grimm et « Maléfique » de Robert Strombreg

Encadrant :

Mr. ZAIDI Ridha

Présenté par :

HAMOUCHE Asma
RAHEM Fatma

Septembre 2020

Remercîment

Nous remercions tout d'abord Allah tout puissant de nous avoir donné le courage, la force et la patience d'achever ce modeste travail.

Nous tenons à remercier d'abord notre encadreur monsieur Zaidi Ridha, pour sa patience, ses encouragements et son soutien tout au long de l'année, nous lui remercions aussi pour son sérieux et son abnégation envers ses étudiants, respect monsieur.

Nos remerciements s'adressent également aux membres de jurys pour avoir accepté d'évaluer ce travail, avec l'espoir d'être à la hauteur de leur attente.

Nous remercions aussi tous ceux qui, tout au long de ces années d'études, nous ont encadrés, observés, aidés, conseillés et même supportés.

Au terme de ce modeste travail, nous tenons à remercier chaleureusement et respectivement tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste projet de fin d'étude.

The word 'Merci' is written in a black, elegant cursive font. To the left of the 'M', there is a stylized heart shape composed of two overlapping circles, one light orange and one light pink.

Dédicace

En préambule à ce mémoire J'exprime toute ma gratitude à

Mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études,

Mes chers frères, Taher, Yacine et seyf Eddine pour leur appui et leur encouragement,

Ma chère cousine Zina et son mari Yacine, je vous remercie pour votre aide tout au long de la réalisation de ce travail.

Mon adorable cousine Kenza et sa maman.

Ma chère cousine Amira.

À monsieur Taqi Eddine Bouhnik.

Toute ma famille et mes ami (e)s qui, grâce à leurs encouragements et leur soutien, m'ont aidé à surmonter tous les obstacles.

Merci d'être toujours là pour moi

Asma Hamouchene

Dédicace

Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la reconnaissance, c'est tout simplement que : je dédie ce travail à :

A ma tendre mère et ma belle-mère, à mon très cher père et mon beau père, aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours pour vous.

A mon très cher mari BAHA : tes sacrifices, ton soutien moral et matériel m'ont permis de réussir mes études, ce travail soit témoignage de ma reconnaissance et de mon amour sincère et fidèle.

A ma petite fleur adorable Jouri : je t'aime énormément.

A mes frères et mes beaux-frères, mes chers sœurs et ma belle-sœur et toute ma famille, et sans oublier mes amis.

Sommaire

Remercîment	
Dédicace	
Sommaire	5
Liste des figures	6
Introduction	8
Chapitre I : de la littérature au cinema	12
I-« Il était une fois... » Retour aux origines.....	13
II. Le conte	13
I.1. Les origines des contes	14
I.2. Historique du conte.....	14
I.3. définition du conte	17
III- Le cinéma.....	21
III.1. Naissance du cinéma.....	21
III.2. Création d'un nouvel art	24
III.3. Les grandes écoles du cinéma.....	28
IV. La littérature et le cinéma.....	31
IV.1. L'influence du cinéma sur la littérature	33
IV.2. l'influence de la littérature sur le cinéma.....	34
Chapitre II : étude comparative de la belle au bois dormant et maléfique.....	36
I. Présentation de la compagnie Walt Disney.....	37
I.1. Walt Disney	37
I.2. « The Walt Disney company » et ses productions.....	37
II. Les frères Grimm :.....	38
III. Robert Strombreg.....	39
IV- Présentation des deux corpus.....	40
IV.1. La belle au bois dormant.....	40
V. Lecture comparative : récit écrit / récit filmique	46
V.1. Le titre	46
V.2. La narration	47
V.3. Le cadre thématique	50
V.4. Les personnages	51
V.5. Le cadre spatial	60
V.7. L'écho symbolique de quelques éléments importants	62

V.8. Lecture chromatique:	63
VI- Etude du personnage “Maléfique”	66
Conclusion.....	68
Liste Bibliographique.....	70
Les Annexe	I

Liste des figures

Figure 1 Le Thaumatrope	22
Figure 2 (Le Kinétoscope de Thomas Edison).....	22
Figure 3 (cinématographe)	22
Figure 4 Illustration de Henry Meynell Rheam (1899).....	40
Figure 5 Malefique dans le film la belle au bois dormant (1959)	67
Figure 6 Maléfique 2014.....	67

INTRODUCTION

INTRODUCTION

«*Il était une fois...* », Une histoire enchantée : celle qui unit les héros les plus anciens de la littérature pour enfant. Cette formule évocatrice, par laquelle s'ouvrent tous les contes depuis très longtemps, est réitérée par nos vieilles pour apprendre aux enfants certaines leçons de morale.

Cette formule semble indissociable du genre auquel elle se rapporte : le conte. Il en existe de toutes sortes : fantastique, merveilleux, populaire, philosophique, d'animaux... Mais le genre le plus prisé jusqu'à nos jours, reste le conte de fées.

Qui n'a jamais entendu parler de *Cendrillon*, de *Blanche neige* ou bien encore de *La Belle au bois dormant* ?

« *La bonne grâce est le vrai don de fée, sans elle on ne peut rien, avec elle on peut tout* ». Charles Perrault, *Cendrillon*.¹

Néanmoins, les contes de fées n'ont pas attendu l'époque classique pour faire leur entrée en littérature; (*le récit court que nous avons l'habitude de nommer « conte de fées »*) a été inventé à la fin du XVII^e siècle. Roegis Axelle dans sa thèse de master intitulé (*Walt Disney ou comment le merveilleux des contes rencontre le pouvoir d'animation*), a utilisé le passage de Raymonde Robert dans l'introduction de son livre "Le conte de fée littéraire en France", « *Les contes merveilleux, folklorique ou littéraire sont affaires d'adultes* ». ² Et qu'on feint de les croire réservés aux enfants, où Charles Perrault et Mme Aunoly furent les premiers « conteurs » littéraire. Avec l'arrivée du cinéma, ces histoires universelles sont devenues une source d'inspiration de plusieurs œuvres cinématographiques.

L'adaptation cinématographique recouvre, au sens large, des pratiques diverses qui vont du *cinéroman* ³ à la *novélisation*.⁴ Dans son acception les plus usuelles, on utilise une œuvre littéraire pour la transposer au cinéma.

¹ Charles Perrault, *Cendrillon*

² Roegis Axelle, « *Walt Disney ou comment le merveilleux des contes rencontre le pouvoir d'animation* » institut Universitaire de Formation des Maîtres Ecole interne de l'Université d'Artois, 18 juin 2013.

³ Cinéroman : Récit tiré d'un film et illustré avec des photographies de celui-ci :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/cinéroman/16036> consulté le 20/08/20 à 13h45

⁴ Novélisation : Réécriture sous forme de roman du scénario d'un film, d'un feuilleton télévisé.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/français/novélisation/55136> consulté le 20/08/20 à 13h53

« *Je fais pas des films uniquement pour enfants. Je les fais pour l'enfant qui vit en chacun de nous, que l'on ait six ou soixante ans* ». ⁵ Walt Disney

En confiant cela, Walt Disney nous rappelle que les contes sont accessibles aussi aux adultes. En outre, on ne peut pas parler des films inspirés des contes sans citer (The Walt Disney company), un ensemble de studios qui réalisent en 1937 leur premier long-métrage *Blanche neige et les sept nains*, qui a eu un succès inattendu. Parmi ces contes adaptés, nous évoquerons *La Belle au bois dormant* étant repris deux fois : la première version datée de 1959 sous le titre « *La Belle au bois dormant* » « *Sleeping Beauty* » réalisée par Clyde Geronimi et la deuxième en 2014 l'objet de notre étude intitulée « *Maléfique* », réalisée par Robert Stromberg qui a connu une suite en 2019, sous le nom : *Maléfique : le pouvoir du mal* ; il s'agit bien plus qu'un conte de fées, c'est une suite qui n'a qu'un objectif : faire plus haut et plus fort avec un univers plus développé.

Notre mémoire de fin d'étude portera donc sur l'adaptation cinématographique dudit conte. Ce qui a attiré notre attention sur ce sujet, c'est cet univers passionnant, non seulement les histoires mais aussi les techniques d'animations, ce monde d'adaptation cinématographique qui nous pousse à revenir au fondement originel (l'œuvre). Donc elle sert ce dernier à être toujours visé, ainsi que cette nouvelle génération qui préfère dans sa majorité à se diriger vers l'adaptation qu'à la lecture des œuvres littéraires, surtout à la présence des sites comme « Netflix » qui offrent les différents genres de films.

Ce choix est dû aussi à des motivations personnelles : nous sommes élevés par les contes de fées depuis notre jeune âge et notre amour au cinéma, c'est excitant de voir notre imagination des événements, des personnages, de l'espace... se manifester devant nos yeux et de rencontrer nos héros imaginaires dans le monde réel. Le cinéma devenu un art à part entière, il n'est donc pas rare qu'une œuvre se voit adaptée et portée à l'écran.

Notre problématique qui en découle est donc : « **est-ce l'adaptation cinématographique des studios Disney a gardé toujours le plaisir d'entendre et de lire ces contes ?** »

D'autres questions en découlent :

⁵ Walt Disney

- Est-ce que « *Maléfique* » n'est qu'une reprise de « *La Belle au bois dormant* » ou est-ce que la réécriture filmique dudit conte concerne juste quelques aspects ?

- Est-ce que les thèmes du conte sont les mêmes que ceux du film ?
- Comment le personnage de « la méchante fée » est présenté dans le film ?
- Pour quelle raison cette jeune fille au cœur pur « *Maléfique* » est devenue une jeune femme au cœur dur ?

Quel est l'amour le plus fort vers la fin « l'amour maternel » ou « l'amour de l'homme » ?

- On suggère que l'adaptation cinématographique peut mieux servir les lecteurs de ces contes.

- On propose que l'actualité impose l'adaptation cinématographique.
- L'adaptation cinématographique permet de sublimer le conte en illustrant par l'image.

Notre travail se basera sur deux œuvres de genre différents : la première, c'est le conte de « *La Belle au bois dormant* », un conte populaire réécrit par plusieurs écrivains à l'instar de l'italien Giambattista Basile en 1634, le français Charles Perrault en 1697 et les allemands les frères Grimm en 1812. La deuxième œuvre est le film fantastique américain « *Maléfique* », sortie en 2014 dans les *Studios Disney* par le réalisateur Robert Stromberg.

Nous avons choisi la version grimmienne parce qu'elle est la plus récente, cependant le choix du film est motivé par différentes appréciations.

En vue d'atteindre l'objectif de notre étude, nous adapterons principalement deux méthodes : comparative et analytique. Elles nous permettront de montrer les points modifiés, repris ou supprimés dans cette réalisation cinématographique inspirée du conte.

Pour ce faire, nous opterons pour deux chapitres :

- Le premier est intitulé *De la littérature au cinéma* : il visera à définir le conte, un bref historique du cinéma, ces grandes écoles et ces genres, littérature et cinéma, l'influence de la littérature sur le cinéma et l'influence du cinéma sur la littérature.
- Le deuxième intitulé (*lecture comparative de La Belle au bois dormant et Maléfique*): il s'intéressera à la représentation des corpus ainsi que le génie Walt Disney, sa compagnie, les frères Grimm, Robert Stromberg, ensuite aux différents points modifiés,

repris ou supprimés dans le film par rapport au conte littéraire. Pour le finir, nous procéderons à une étude détaillée du personnage *Maléfique*.

Il est à noter que durant la réalisation de notre travail nous avons rencontré quelques difficultés concernant la documentation surtout celle relative à l'adaptation cinématographique.

CHAPITRE I

DE LA LITTÉRATURE AU CINÉMA

La première partie de notre étude portera sur quelques notions qui appartiennent au domaine du cinéma qui peut nous ouvrir des horizons pour nous lancer dans le travail. Nous aborderons dans ce chapitre la définition du conte, l'histoire du cinéma en quelques points que nous jugeons important pour notre recherche, pour finir par le rapport entre la littérature et le cinéma.

I-« Il était une fois... » Retour aux origines

« Il était une fois... » Ces quatre mots entraînent dans un univers particulier, celui des contes. Une formule magique, qui fait entrer dans un mode différent, ou tout est possible, un monde où l'être est toujours en quête.

[C'est Charles Perrault que l'on doit cette formule en français. Il l'utilise pour la première fois dans les souhaits ridicules, parus en 1694, où elle n'apparaît qu'au vers 21. Il la reprend pour ouvrir son conte merveilleux, *Peaux d'âne*. Il l'utilisera au total dans sept des huit récits en prose du conte de « ma mère l'Oye », la formule est depuis devenue une clef « magique », ouvrant tous les contes de fées. La formule consacrée pour conclure les contes sont « ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfant, ou « ils se marièrent et vécurent heureux » (que l'on ne retrouve cependant dans aucun des contes de Perrault) cette formule serait issue de son homologue anglaise « once upon a time », utilisée pour la première fois vers (1830 selon l'oxford English dictionary). L'expression est reprise dans nombreuses langues du monde. Elle est traduite à l'identique ou adaptée selon la culture, comme par exemple :

« "*Der var engang*" en danois, "*Es war einmal*" en allemand, "*C'era una volta*" en italien ou encore "*Mukashi mukashi*" (昔々/むかしむかし) en japonais »]⁶

Avant d'étudier plus précisément le conte de *La Belle au bois dormant*, il convient de revenir sur la définition même du genre. Cette notion est essentielle pour appréhender le texte et comprendre son fonctionnement.

II. Le conte

Les contes sont universels, toutes les civilisations ont créé ces récits imaginaires, source d'enseignement, de divertissement, de sagesse... longtemps réservés à la tradition orale, se transmettant de bouche à l'oreille, ils ont depuis plusieurs siècles, conquis le monde de l'écrit.

⁶ <http://voulouirtoutjoursavoir.blogspot.com/2011/08/lorigine-de-lexpression-il-etait-une.html> consulté le 02/01/2020 à 16h15

I.1. Les origines des contes

Dans les différents pas du monde, la littérature orale est présente. Les contes – plus encore que les légendes – sont des récits sans auteur identifiables, passés de bouche à l'oreille. Ils ont été largement inspirés par les récits fabuleux que sont les mythes.

A la renaissance, les contes font objet de réécriture et deviennent un genre littéraire à part entière. En Europe, le genre littéraire des contes de fées n'appartient qu'à la fin du XVII^e siècle, retranscrite par l'auteur italien Giambattista Basile. Ce dernier est considéré comme le premier auteur à avoir mis ces contes par écrit et les avoir rassemblés dans son recueil "*Le Pentamerone*",⁷ où se trouvent les premières versions de la belle au bois dormant, du Petit Chaperon Rouge et du Chat Botté. Cependant, si Charles Perrault, Jean Marie Le Prince, les auteurs allemands les frères Grimm et le norvégien Hans Christian Andersen, sont considérés comme les véritables auteurs des contes, c'est parce qu'ils ont revisité les histoires à leur manière en les adaptant à un public plus jeune.

I.2. Historique du conte

Marie-Sophie Bercegeay, dans sa thèse de master II, intitulé « *histoires, ou contes du temps passé, Charles Perrault* » déclare que « Les conteurs sont légion dès l'antiquité : depuis Homère, le plus célèbre des aèdes, jusqu'au Conservatoire contemporain de la Littérature Orale, en passant par Charles Perrault, Denis Diderot ou encore Jean Macé, tous s'appliquent à réciter ou écrire des contes. L'histoire de ce genre débute donc à partir de l'antiquité, où les récits oraux sont couramment récités ou chantés devant un public populaire, et notamment lors de fêtes ou de cérémonies religieuses ». ⁸

a. Le moyen âge

Passage de l'oral à la langue roman donc mouvement de transcription par écrit d'un fonds légendaire oral.

Les lais de Marie de France à l'origine pièces en vers destinés à être chantés.

⁷ <https://www.abebooks.fr/livres/la-terrible-origine-des-contes-de-fees/index.shtml> consulté le 03/01/2020 à 10h15

⁸ Thèse de master II de Marie-Sophie Bercegeay, intitulé « *histoires, ou contes du temps passé, Charles Perrault* » disponible sur [consulté le 13/12/2019 à 19h11](#)

Reprise de légendes et contes celtiques: la geste arthurienne, Tristan et Yseult (Le lai du chèvrefeuille).

Des formes proches du conte, de la fable: le Roman de Renart, Recueil de récits des XII^e et XIII^e siècles français, dont les protagonistes sont des animaux agissant en humains.⁹ Véritable roman avec plusieurs branches, dimension satirique évidente, tourne en dérision les seigneurs et puissant. Brun l'ours, Isengrin, le loup.

b. Le XVII^e siècle

- Perrault

Grande période des salons littéraires. Premier salon crée par la marquise de Rambouillet, qui ouvre sa célèbre Chambre bleue en 1620.¹⁰

Des lieux de rencontre autour d'une grande dame spirituelle, s'y côtoient poètes, hommes de lettres, d'église, hommes politiques.

- Les contes de Perrault

Grand écrivain français, connu pour être à l'origine de la querelle des Anciens et des Modernes, est né en 1628. Il est le quatrième fils d'un parlementaire parisien. Sa famille était très bien vue sous le règne de Louis XIV.¹¹

Il publie d'abord un recueil de contes en vers: Grisélidis, Peau d'âne, Les souhaits ridicules. Publication de son grand recueil: les contes de la mère l'Oye en 1697 Qu'est-ce qui fait l'originalité de ces contes?

Les marques d'oralité, comme si Perrault essayait de reconstituer un parler rustique, un langage des campagnes d'autrefois:» tire la chevillette», le soleil poudroie et l'herbe verdoie, le dialogue entre le loup et le petit chaperon rouge

La disparition des détails trop grivois: le petit chaperon rouge se déshabille, est prise d'une envie d'uriner, la teigne et la gale dont souffre le maître du chat dans le chat botté.

Les morales :

- Le conte « La Belle au bois dormant » vante les mérites d'un mariage tardif

⁹ <https://www.lumni.fr/article/moyen-age-contes-et-romans-populaires> consulté le 03/01/2020 à 13h20

¹⁰ <http://revuepostures.com/fr/articles/dememetherouin-24> consulté le 04/01/2020 à 13h45

¹¹ <http://clpav.fr/perrault.htm> consulté le 05/01/2020 à 15h00

- Le conte « Le petit poucet » chante les vertus du clan familial
- Pas trop curieuse, Barbe bleue
- Plus aimable que belle: Cendrillon

c. XVIII

Le XVIII^e siècle marque un changement d'orientation, de sensibilité, grande vogue des contes des mille et une nuits: exotisme, sentimentalisme.

« Le XVIII^e siècle est connu par les contes immoraux. Un siècle qui représente "*une liberté de mots et de mœurs dont nous gardons la nostalgie*", comme le souligne dans sa préface Michel Delon, professeur de littérature française à la Sorbonne et spécialiste de l'histoire des idées et du libertinage ». ¹²

- Autres auteurs

Madame d'Aulnoy, Elle débute dans le monde des Lettres par un roman intitulé « Histoire d'Hyppolite comte de Douglas en 1690 ». ¹³ Mais on se souviendra d'elle comme l'auteur qui, avec Perrault également, donna aux Contes de Fées le coup d'envoi retentissant qu'on lui connaît à ce jour. C'est ainsi qu'en l'espace de trois années (1696-1699) elle publie huit volumes de Contes dont Contes de Fées, Nouveaux contes de fées ou encore Les fées à la mode. A travers ces différents volumes on trouve des textes qui nous sont connus tels que L'oiseau bleu ou encore La Belle aux cheveux d'or.

d. XIX^e siècle

Autre grand recueil de contes pour les enfants par Wilhiam et Jacob Grimm 1812

En 1829 auront publié à peu près deux cents contes. Deuxième fonds de contes connus à l'heure actuelle:

Le vaillant petit tailleur, Hansel et Gretel, les musiciens de Brême, blanche neige

Deux savants érudits qui semblent avoir poursuivi plusieurs objectifs:

- Garder les dernières traces d'un âge d'or archaïque, porche de l'état de nature

¹² https://www.lemonde.fr/livres/article/2010/02/18/contes-immoraux-du-xviiiie-siecle_1307693_3260.html consulté le 20/01/2020

¹³ <https://bibulyon.hypotheses.org/10505> consulté le 15/01/2020 à 19h25

- Instruire et divertir les enfants (XIX^{ème} période de la reconnaissance de l'enfant: ils peuvent s'adresser à lui directement).
- Faire revivre l'esprit du peuple touche souvent une symbolique archaïque: le rouge et le blanc, la neige et le sang représentation du diable, de la mort.

Hans Christian Andersen : son style est remarquable par l'utilisation habile et équilibrée du langage courant, des idiomes et des expressions populaires, arrive à exprimer admirablement, dans une langue très simple, les émotions les plus subtiles et les idées les plus fines, passant sans difficulté de la poésie à l'ironie, de la farce au tragique.¹⁴

Auteur de contes toujours lus à l'heure actuelle:

- Le vilain petit canard-le vaillant soldat de plomb
- La petite fille aux allumettes-la petite sirène
- La reine des neiges.

La différence entre Andersen, les frères Grimm et Charles Perrault réside dans le fait que les frères Jacob et Wilhelm Grimm et Perrault ont recueilli et transcrit des récits populaires circulant de bouche-à-oreille. Ces contes ont d'ailleurs inévitablement été modifiés : Charles Perrault a rationalisé les naïves créations de la fantaisie populaire et y a ajouté son commentaire ; les frères Grimm, eux, y ont mis une griffe littéraire très particulière : ils les ont stylisés et interprétés. Ils cherchent à passer des messages « moralités ». Andersen, quant à lui, se contente d'emprunter des idées aux contes populaires ; ils lui fournissent un point de départ à partir duquel son imagination va se mettre en marche.il ne met pas dans ces histoires des mauvais personnages (bon ou moins bon).

I.3. définition du conte

Le mot conte provient du latin *computar* dont le sens était " énumérer raconter des faits ". Le conte est un récit imaginaire. Il s'agit d'un genre littéraire narratif, dont la caractéristique principale est la présence d'éléments fantastiques et merveilleux. Qu'est-ce qu'un conte?

¹⁴ <https://www.franceculture.fr/personne-hans-christian-andersen.html> consulté le 09/03/2020 à 20h36

Le dictionnaire Larousse donne pour définition du conte " récit assez court, d'aventure imaginaires".¹⁵

Le dictionnaire le Robert définit le conte comme un "récit de faits imaginaires destiné à distraire"¹⁶ et la rapproche du terme « fiction ». Ce terme est repris par Christophe Carlier qui donne dans son livre « la clef des contes », une définition un peu plus détaillée. Le conte est « *une narration brève, marquée d'une référence, même allusive, au merveilleux* ». ¹⁷

Le premier conte de fées littéraire a été publié en 1690. Il s'agit de l'Ile de la facilité de Mme d'Aulnoy. Les contes de fées se multiplient pendant une quinzaine d'années sous l'égide de Charles Perrault, Mme Aulnoy, Mlle Lhéritier et leurs cercle d'amis, avant de se raréfier au profit des contes orientaux, le conte de fées change de physionomie, les nouveaux auteurs intègrent des références contemporaines, ce genre de conte réapparaît en Allemagne au XIXe siècle sous l'influence des frères Grimm. Qu'elles sont les caractéristiques d'un conte de fée ? Qu'est ce qui sépare le merveilleux du fantastique ? Un conte de fées peut-il être considéré comme un conte fantastique ou merveilleux ?

Il ne suffit pas de la présence de fées ou de surnaturel pour faire d'un conte un conte de fées. La confusion des différents genres de contes existait déjà au XVIIIe siècle. Cependant le conte de fées subit l'influence orientale et il n'est pas rare de voir apparaître des éléments orientaux dans les contes européens au niveau du décor ou de personnage comment être certain d'avoir affaire à un vrai conte de fées ?

De nombreux scientifiques se sont penchés sur la question de la définition du conte merveilleux. Finalement, grâce aux théories avancées par Vladimir Propp qui se sont principalement retenues encore aujourd'hui. S'appuyant sur un corpus de contes russes, Vladimir Propp a pu tirer quatre affirmations fondamentales liées à la structure du conte merveilleux :

- « les éléments constants, permanents du contes sont les fonctions des personnages, quels que soient ces personnages et quelle que soit la manière dont ces fonctions sont remplies. Les fonctions sont les parties constitutives fondamentales que comprend le conte.

¹⁵ Dictionnaire Larousse, imp. Al-baath, Constantine, Algérie, 1990 p : 143

¹⁶ Dictionnaire le Robert, éd, Maryne et Silke Zimmermann avec collaboration de Laurence Laporte, 2005 p : 88.

¹⁷ these de mémoire intitulée « La subversion du conte merveilleux : « La Belle et la Bête », « La Belle Bête », « La vita accanto », disponible sur <https://core.ac.uk/download/pdf/41986357.pdf> consulté le 20/12/2019 à 17h30.

- Le nombre de fonctions que comprend le conte merveilleux est limité.
- La succession des fonctions est toujours identique.
- Tous les contes merveilleux appartiennent au même type en ce qui concerne leur structure. ».¹⁸

Il dénombre 31 fonctions, dont une seule est indispensable, celle du méfait. Toutes les autres fonctions peuvent être occultées. En répartissant différents actants (personnage assumant un ou plusieurs fonctions) : l'agresseur, le donateur, l'auxiliaire, la princesse et son père, le mandataire, le héros et le faux héros).

Le conte merveilleux est un « récit construit selon la succession régulière des fonctions citées dans leurs différentes formes, avec l'absence de certaines d'entre elles dans tel récit, et répétitions de certaines dans tel autre ».

Laurie Durrenmath dans sa thèse de mémoire intitulée « *L'adaptation d'un conte de fées littéraire au cinéma: l'exemple de La Belle et la Bête de Walt Disney* », concernant le conte de fées, issu du conte merveilleux, Ramande Robert le définit comme un récit employant dans sa structure une « écriture féerique » définie par trois éléments fondamentaux.

- « les assurances explicites de la répartition du méfait avant même l'apparition de celui-ci. Le héros est protégé et sa victoire ne fait aucun doute.
- La mise en évidence du destin exemplaire du couple héroïque. Les attributs physiques et moraux des personnages (héros, anti-héros) sont repartis de manière manichéenne.
- L'instauration d'un ordre féerique exclusif dans lequel le merveilleux constitue une référence absolue et suffisante ».

Cependant il ne suffit pas de réduire le conte merveilleux à l'entière. En effet, le conte de fée se définit également comme un court récit fictif qui pose un regard sur la réalité par le biais du merveilleux ou du fantastique ; il se déroule dans un univers où le surnaturel, l'in vraisemblable, s'ajoute au monde réel sans lui porter atteinte.¹⁹

¹⁸ https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1025_P.10 consulté le 20/04/2020 à 19h23

¹⁹ Laurie Durrenmath dans sa thèse de mémoire intitulée « *L'adaptation d'un conte de fées littéraire au cinéma: l'exemple de La Belle et la Bête de Walt Disney* »

Les personnages jouent des rôles bien définis et leurs aventures se terminent généralement bien. Mais pas seulement. *Roegis Axelle*, dans sa thèse intitulé « *Walt Disney ou comment le merveilleux des contes rencontre le pouvoir d'animation* » concernant le conte de fée et selon France Lauley et Catherine Poret, c'est « *un récit objectif ; le locuteur ne s'y confesse pas et n'y expose pas ses états d'âmes. Le conte est optimiste et dramatique. Généralement il comporte une leçon de morale implicite (...). Il permet d'aborder les problèmes qu'affronte une société : on y fait référence à la hiérarchie entre les membres d'une société à travers les notions d'autorité et de soumission* ». ²⁰ En effet, Jack Zipes souligne ce dernier aspect également : « *On prônait la socialisation par les contes de fées et l'intériorisation de valeurs* ». ²¹

IL évoque une vision limitée des femmes chez Perrault:

“En somme, le modèle féminin prôné par Perrault souligne les qualités de réserve et de patience: ce qui veut dire qu'une jeune fille doit rester passive jusqu'à ce que l'homme « qu'il lui faut » reconnaisse ses vertus et accepte de l'épouser. L'homme agit, la femme attend. Elle doit contraindre ses instincts et ses pulsions et les travestir en des paroles convenables, des gestes distingués et en des vêtements élégants. Si elle est autorisée à s'exprimer, c'est pour signifier sa soumission”. ²²

Mais aussi chez Grimm: « *Les idées dominantes, qui émergent, précisent que le rôle de la femme est de rester à la maison...* ». ²³ Ainsi, les contes faisaient figure de modèle au sein de la société et véhiculés les « bons » comportements à adopter. Nous reviendrons sur cette conception de la femme plus tard, lorsque nous aborderons l'archétype de la princesse.

Le but premier des contes était d'instruire et d'amuser mais surtout « de socialiser les enfants, pour les confronter à des normes précises et aux attentes définies à l'école, dans la vie publique ou chez eux ». ²⁴ Que ce soit Charles Perrault ou les Frères Grimm, leurs intentions étaient d'améliorer les esprits et les conduites des jeunes enfants.

²⁰ Disponible dans la thèse de **Roegis Axelle**, « *Walt Disney ou comment le merveilleux des contes rencontre le pouvoir d'animation* » institut Universitaire de Formation des Maîtres Ecole interne de l'Université d'Artois, 18 juin 2013.

²¹ Ibid. p.9

²² Ibid. p.9

²³ Ibid. p.9

²⁴ Ibid. p.10

a. Le conte fantastique

Établit un ordre inverse à celui de la féerie, il relève un monde familier, réel qui se métamorphose lentement sans que le lecteur en connaisse la cause. Tzvetan Todorov le définit comme « *l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un évènement en apparence surnaturel* ». ²⁵

Le conte fantastique joue sur la peur et détourne le lecteur au lieu de l'enchanter comme le conte de fée. Le rapport au surnaturel n'est pas le même. Le conte merveilleux est omniprésent dans le conte de fées, il est introduit dès le début du conte. Le merveilleux est absent ou difficilement identifiable. Dans le conte fantastique, il est introduit de manière lente et progressive. Les deux contes s'opposent également au niveau de leur conclusion. Le conte de fée procède à un dénouement heureux tandis que le conte fantastique se termine de façon tragique.

Que ce soit Perrault ou les frères Grimm, leurs intentions étaient d'améliorer les esprits et les conduites des jeunes enfants.

III- Le cinéma

Du grec « kinema », « kinematos » signifiant « mouvement » et graphien signifiant « écrire », le cinéma est donc un art qui restitue le mouvement. Le Robert le définit en tant que « procédé permettant d'enregistrer photographiquement et de projeter des vues animées ». ²⁶

III.1. Naissance du cinéma

Il n'existe pas réellement de date officialisant la naissance du cinéma. La date la plus communément admise est celle des frères Lumière qui est lieu le 28 décembre 1895 au grand Café, boulevard des Capucines à Paris. ²⁷ Avant d'en arriver là, a fallu passer par l'invention de la photographie, d'illusions d'optique (le scientifique Fitton et son Thaumatrope) ²⁸ et de l'amélioration des techniques.

²⁵ <http://lettres.ac-rouen.fr/francais/recit/todorov.html> consulté le 15/04/2020 à 19h12

²⁶ Dictionnaire le Robert, édition établie par Martyn Back et Silke Zimmermann avec la collaboration de Laurence Laporte, p : 72

²⁷ <https://www.musee-virtuel.com/histoire-cinema.htm> consulté le 26/05/2020 à 13h56

²⁸ Thaumatrope : Il s'agit d'un disque illustré sur ses deux faces et où sont accrochées de petites ficelles sur deux bords opposés. En faisant tourner entre le pouce et l'index ces ficelles, le disque suit le mouvement et, les deux dessins se confondent. Disponible sur ; <https://arsyl2011.wordpress.com/thaumatrope/> consulté le 26/05/2020 à 14h15

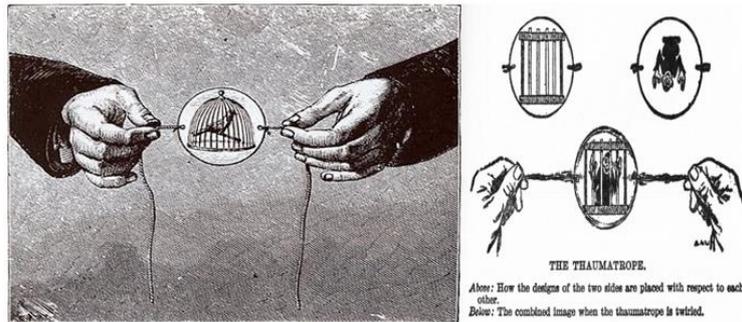


Figure 1 Le Thaumatrope

Depuis l'antiquité les hommes ont cherché à manipuler l'image, en témoigne l'utilisation des lanternes magiques. Le procédé est relativement simple, il s'agit de projeter des images à l'aide d'une source lumineuse. L'effet de persistance rétinienne est observé dès XVI^e siècle. En 1830, apparut les premiers appareils véritables jouets d'optique, capable de recomposer le mouvement à partir de dessin ou d'image.

Thomas Edison s'inspire de ces inventions et des améliorations techniques de la photographie. Il invente dès 1888 un des premiers appareils de visualisation cinématographique : « le Kinétoscope ». Parallèlement, il développe le système du « kinétographie ».²⁹ Toutes ces inventions comportent des défauts (les images instables, les appareils sont incapables de gérer convenablement l'enregistrement, l'analyse, la projection et la synthèse des mouvements). Avec l'invention du « cinématographe » par les frères Lumière, qu'ils brevètent le 13 février 1895.³⁰ Il s'agit de la première caméra industrielle qui permet la projection d'un film sans modification.



Figure 2 (Le Kinétoscope de Thomas Edison)



Figure 3 (cinématographe)

La projection des frères Lumière a un impact considérable sur le public. George Méliès propose aux frères Lumière de racheter leur invention. Ils refusent et continuent l'exploitation

²⁹ <https://www.musee-virtuel.com/histoire-cinema.htm> consulté le 25/05/2020 à 21h05

³⁰ Ibid.

de leur appareil en envoyant des opérateurs à travers le monde filmer et assurer la promotion du cinématographe. Les premières salles de cinéma ouvrent des 1896 un peu partout en Europe. En 1902, le cinéma connaît son premier film à succès réalisé par George Méliès « voyage dans la lune ». ³¹

En France Charles Pathés et Léon Gaumont fondent leur empire cinématographique, George Méliès, se spécialise dans les trucages et les effets spéciaux. À l'États-Unis, le marché est accaparé par William Fox, Adolph Zukor, et les frères Warner.

Le cinéma exploite tous les thèmes existant avant d'accentuer sur certains créant ainsi que les genres : le western, le grand spectacle, la comédie burlesque...

Pendant les vingt premières années, les États-Unis domine sur le niveau matériel et esthétique ; les films projetés ne contiennent aucune piste sonore. Les premiers essais pour synchroniser le son et l'image sont réalisés en 1919 mais la mise au point technique ne convainc pas. Pendant la période du cinéma muet, la projection de films s'accompagne très souvent par une musique jouée directement dans la salle de projection, les bruiteurs se placent derrière l'écran, même les comédiens sont placés derrière l'écran pour jouer les dialogues ou commenter les scènes, et les réalisateurs ont aussi recours à la pancarte écrite, le texte s'inscrit entre les scènes pour permettre aux spectateurs de suivre l'histoire.

Ce sont les Frères Warner, menacés de faillite, qui emploient pour la première fois le son pour le film *Le Chanteur de jazz*. C'est une véritable révolution dans le milieu. Certains se plient à la technique, d'autres se retirent du monde cinématographique refusant d'inclure le son dans l'art du cinéma muet. Les grandes sociétés affirment leur emprise sur la production, la distribution et l'exploitation des films. Le paysage cinématographique est complètement transformé, les cinéastes amateurs laissent place aux financiers.

L'arrivée de la couleur est mieux accueillie, elle n'entraîne pas la disparition quasi-immédiate du cinéma en noir et blanc conservé pour certains films par choix esthétique. Cependant, il faut attendre la mise au point en 1932 du Technicolor ³² par l'américain Herbert T. Kalmus. Les progrès techniques s'accroissent après la II^e Guerre Mondiale. Les années 1950

³¹ <https://lepetitseptieme.ca/histoire-du-cinema/> consulté le 25/05/2020 à 21h30

³² <https://www.rts.ch/la-1ere/programmes/cqfd/6951653-les-grandes-dates-du-cinema-cote-technique.html> consulté le 27/05/2020 à 11h05

sont marquées par l'accomplissement de tous les genres traditionnels: western, film noir, policier psychologique, comédie musicale ...

L'arrivée de la télévision met à mal l'entreprise cinématographique. Jusque dans les années 1980, les spectateurs privilégient la télévision aux dépens des salles de cinéma.

« Entre 1946 et 1963, trois fois moins de spectateurs allaient voir un film en salle pour les seuls Etats-Unis – et trois fois moins de films étaient produits. L'année 1963, avec notamment la faillite de la maison de production américaine Fox, reste dans l'histoire celle de la crise : non seulement la fréquentation et la production connaissaient alors leur assiette la plus basse, mais le système des studios avait vécu. Les grandes compagnies ne disparaissaient certes pas de la carte, mais l'instrument de travail – le studio – ne leur appartenait plus : il était tout simplement supprimé, transformé en parking ou en supermarché, ou bien encore cédé au vainqueur de la partie : la télévision. ».³³

Alors que les années 1950-1960 ont privilégié un cinéma d'auteur, les années 1980 relancent le cinéma au premier plan avec des films à grand spectacle: les *blockbusters*. Défini par Larousse comme production cinématographique à gros budget publicitaire, destinée à produire des profits record. (Recommandation officielle : grosse machine).³⁴

III.2. Création d'un nouvel art

a. Le cinéma d'animation

« *Le cinéma d'animation, c'est avant tout du cinéma* ».

Pour Sébastien Denis, l'animation ne relève pas d'un genre à proprement parler mais d'un ensemble de techniques mis au service des différents genres de films: comédies musicales, film d'horreur, science-fiction, film de guerre...etc. C'est « *un outil multiforme et changeant, en fonction des désirs du réalisateur et du producteur* ». Le dictionnaire Larousse définit l'animation comme « *méthode consistant à filmer image par image des dessins ou des marionnettes qui paraîtront animés sur l'écran* ».³⁵

³³ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/cinema-aspects-generaux-histoire/6-maturite-et-mondialisation/> consulté le 27/05/2020 à 21h35

³⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/blockbuster/10910221> consulté le 29/05/2020 à 21h45

³⁵ Disponible en ligne sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/animation/3590> consulté le 20/05/2020 à 15h19

La représentation du mouvement, notamment avec les bandes dessinées et le cinéma, peut sembler une invention récente de l'humanité. Mais cette impression est trompeuse. L'art de l'animation remonte à bien des années de cela et même avant notre ère. Le graphique (dessin, peinture) a toujours été lié à l'histoire du cinéma ainsi qu'à la création du cinématographe. De nombreuses inventions mettant en scène des images sont créées à la fin du XIX^e siècle avec l'utilisation du « folio scope » par exemple Emile Reynaud crée son théâtre optique en 1888³⁶ qui lui permet de projeter une animation dans un décor fixe sur un écran à l'aide de deux lanternes magiques. Ces premiers dessins animés nommés *Pantomines lumineuses* sont dessinés et peints par Reynaud lui-même. Il les projette à partir de 1892 au Musée Grévin soit trois ans avant la projection des Frères Lumière.

Les films d'animation connaissent aujourd'hui un immense succès aussi bien chez les enfants que chez les adultes. Comme le dit Sébastien Denis: « *il commence à être enfin reconnu comme un champ d'investigation à part entière* ». Avec l'arrivée des techniques numériques, l'animation a connu un grand bouleversement. L'image de synthèse (la 3D) est devenue dominante (la compagnie Pixar a révolutionné l'animation 3D avec des films tels que *Toy's Story*. Grâce à un simple appareil photo numérique et un logiciel de montage, chacun peut réaliser un film d'animation en faisant appel à sa propre créativité (photo, dessins, modelage...). Ainsi que les studios Walt Disney, créés dans les années 1920, ont su s'imposer dans le domaine, traversant les différentes révolutions (son, couleur, numérique). Aujourd'hui, ils sont toujours sur le devant de la scène, même après avoir perdu leur mentor il y a déjà 54 ans. Cette longévité exceptionnelle pour un studio d'animation est due en grande partie bien sûr au talent des animateurs mais aussi à un homme: Walt Disney, le créateur des studios. Il convient à présent de revenir sur les apports de Walt Disney au monde de l'animation.

b. Le cinéma fantastique

Le cinéma fantastique est un genre extrêmement flou dans le sens où chaque spatialiste a sa propre idée. L'idée d'un cinéma fantastique est née en même temps que le cinéma lui-même, le Robert donne comme définition tout ce qui est créé par l'imagination ou dominant des éléments surnaturels.³⁷ Cependant, Gérard Lenne, définit le cinéma fantastique comme “ un genre vaste qui rassemble quatre thèmes importants:

³⁶ <https://www.emilereynaud.fr/index.php/post/Le-Theatre-optique> consulté le 20/05/2020 à 14h14

³⁷ Dictionnaire le Robert, édition établie par Martyn Back et Silke Zimmermann avec la collaboration de Laurence Laporte, p 171

- Les films d'horreur pour par qu'ils comprennent des éléments surréalistes.
- Les films merveilleux dans lequel l'univers entier n'est composé que d'éléments surréalistes et magiques.
- Les films fantastiques ou dans un monde normal un élément magique ou surréaliste va bousculer le quotidien des protagonistes".³⁸

c. Les autres différents Genres du Cinéma

La théorie des genres élaborée par *Aristote* distingue la comédie de la tragédie. Dans la tragédie, le conflit apparent est surdéterminé par des forces métaphysiques, morales ou sociales qui échappent aux personnages. La comédie peint les travers d'une société.

Gérard Genette dira ainsi que c'est un critère de distance qui différencie les deux grands genres du théâtre grec: la distance envers le réel vécu par les personnages. La situation du metteur en scène par rapport au réel vécu par ses personnages. Les films sont généralement classés selon leurs thèmes principaux, c'est-à-dire qu'ils ne le sont pas selon des critères mélioratifs ou péjoratifs. Voici les genres les plus reconnus du cinéma :

- Le cinéma dramatique: le mot drame vient du latin Drama et du grec (drama), qui veut dire fait d'action est désigné une pièce de théâtre." Un film dramatique adopte généralement un ton sérieux; l'histoire raconte des problèmes humains ou sociétaux grave qui peuvent conduire le spectateur vers un sentiment grave".
- Le cinéma Bio pic: sont le scénario s'inspire d'un personnage réel tel "Lion de Garth Davis, 2016".
- Film catastrophe: ce genre de film raconte une catastrophe naturelle, ou humaine, technologique... citons comme exemple " Titanic de James Cameroun, Rae Chong, 1998".
- Le film comédie: "à l' origine, une comédie est une pièce de théâtre. Le genre comédie en cinéma désigne par extension un film qui provoque l'amusement du public". Citons comme exemple "*Intouchable* d'Eric Toledano et Olivier Nakache en novembre 2011".

³⁸ <http://blog.ac-versailles.fr/harrypotter/index.php/> consulté le 18/05/2020 à 10h36

-
- Film d'action: englobe les films qui se caractérisent par une succession de scènes spectaculaire (bagarre, explosions en tout genre...). Prenant comme exemple "Black Widow de Cate Shortland, 2020).
 - Film d'aventure: ou le héros (fictif ou non) subit un évènement extraordinaire et imprévu. Citons comme exemple " A la dérive de Baltassar Kormakur, 2018".
 - Film de guerre: ce genre raconte une histoire dans un contexte de guerre. Tel "Hors de la loi de Rachid Bouchareb, 2010"
 - Film historique: le film historique raconte un fait historique qui se déroule à une époque passée. Citons comme exemple " La bataille d'Alger de Gillo Ponte Corvo, 1966"
 - Le cinéma romantique: s'exerce à raconter une histoire ou les sentiments de Cœur occupant une place central. Tel " Forrest Gump de Robert Zemeckis, 2015.
 - Le film documentaire: sert à transmettre un savoir. Il repose sur des documents existants témoignant de faits réels". Citons comme exemple " l'Odyssée du loup de Vincent Steiger, 2019".
 - Le cinéma d'horreur (ou d'épouvante) : Il partage des frontières avec le genre fantastique. Son but principal est de faire naître les sentiments d'effroi et d'horreur chez les spectateurs. Le premier film d'horreur est « *Frankenstein* » de Jame Whale (en 1930).
 - Le cinéma de western : est le genre dans lequel les Américains ont reconnu leur idéal de conquête. Entre 1860 et 1890 ; dans le cadre de l'Amérique des pionniers, il relate la quête d'une personne ou d'une communauté. Les américains dans leurs cultures considèrent ce genre comme outil d'apprentissage comme le roman d'apprentissage du XIXème siècle dans la culture européenne.
 - Le film politique : en tant que genre met en scène, d'une part l'exercice du pouvoir ou la lutte d'une personne ou d'un groupe pour y atteindre ou qui s'y confronte et, d'autre part, les films critiques sur les institutions et qui tentent par-là à les remettre en cause.
 - Le film politique ainsi défini comme les films qui mettent en jeu les sphères du pouvoir ou qui retracent une situation historique d'un bouleversement politique (les périodes insurrectionnelles surtout). La précision du contexte historique ou sa qualité sont
-

indispensables pour déterminer ces films politiques qui décrivent toujours un parcours personnel ou communautaire vers le pouvoir.

- Films musicaux : le thème principal de la comédie musicale a amplement été l'apologie du succès : de la réussite amoureuse comme de la réussite sur scène. L'année 1960 avec d'un côté le dernier musical de *Vincente Minnelli* et de l'autre *West side story*, tragédie inspirée de *Roméo et Juliette* mais aussi fresque sociale de quartiers ethniques, trace un tournant décisif. Dorénavant la comédie musicale sera fréquemment dramatique et accompagnera les pas de personnages quotidiens.
- Le film policier sous-entend un délit et trois types indispensables de personnages : celui qui commet la faute ou bien le péché (assassin ou voleur), celui qui cherche à découvrir comment a été commise la faute et/ou à mettre hors d'état de nuire le responsable (policier ou détective privé) et la victime, réelle ou présumée.

III.3. Les grandes écoles du cinéma

Comme la littérature, l'histoire du cinéma est tracée pour l'émergence de différents courants de pensées qui apportent leur part d'innovation ouvrant de nouveaux horizons d'esthétique. Dans ce chapitre nous présenterons les mouvements les plus importants:

- L'école Brighton: l'école de Brighton est ce qu'a appelé l'historien du cinéma anglais "George Sadoul", elle s'est développée en Angleterre. Paul William est considéré comme le père du cinéma Britannique, lui est d'autres cinéastes " George Albert et James Williamson". Plusieurs théories ont été lancées par ces deux cinéastes, tels que "langage cinématographique, récit filmique, grammaire du cinéma... etc.". en Grande-Bretagne, plusieurs entrepreneurs réussirent à inventer leur propre matériel de réalisation et firent des films exotiques, narratifs ou comiques.
- L'impressionnisme français: c'est un mouvement pictural, son nom provient de la toile de Monet "Impression Soleil Levant (1872). cette école est fondée par cinq cinéastes : Louis Delluc, Germaine Dulac, Marcel L'herbier, Abel Gance et Jean Epstein. On leur rajoute parfois Jacques Feyder et René Clair. L'impressionnisme cinématographique comme signe distinctif de la production cinématographique française des années 1920 s'est en effet construit, d'une part, en référence à la musique au moins autant qu'à la peinture, D'autre part, il répond à un désir des cinéastes de se distinguer de l'expressionnisme allemand celui de Fritz Lang ou de Georg Wilhelm Pabst, avec ses

décors biscornus et ses éclairages outranciers, censés refléter la conscience torturée des personnages, plutôt que d'affirmer un lien avec la peinture de Monet, Pissarro ou Renoir père.

- Le cinéma d'avant-garde : Le cinéma d'avant-garde n'est pas une école. On hésite à écrire que c'est un genre cinématographique, quoiqu'adopter ce terme comme hypothèse de travail permette de le circonscrire plus facilement. Le cinéma d'avant-garde s'est d'abord défini « contre » : contre le cinéma traditionnel, littéraire, industriel, d'où la difficulté de le considérer comme un genre à part entière – ce ne sera plus le cas après-guerre. Ce cinéma prit position, au cours de son histoire, contre les tabous sexuels, la société libérale, les guerres, puis contre le pouvoir des médias de masse et de la désinformation générée par des groupes sociaux ou financiers hégémoniques.³⁹
- Le réalisme socialiste : Élaboré par Staline, Nikolai Boukharine, Maxime Gorki et Andreï Jdanov, il représente la société dans toute sa réalité, il est fondé entre 1932 et 1934 et imposé en janvier 1935. Selon le gouvernement soviétique, il s'agit d'un « *réalisme fécondé par l'idéologie communiste, par la lutte pour la transformation révolutionnaire de la société et l'édification du communisme. [Il] s'appuie sur les idées du socialisme scientifique qui est forgé dans le feu de la construction socialiste [en dépassant] les limitations idéologiques du réalisme d'autrefois [et permettant] à l'artiste de distinguer les forces motrices de la vie sociale* ». ⁴⁰
- Le néoréalisme italien: courant littéraire et cinématographique issu de l'esprit de la Résistance italienne considérée par l'historiographie comme « *la mito fondante della italinnna* ». dans l'Italie de l'après-guerre, cette dynamique qui travailla à construire une nouvelle identité alimenta chez les écrivains et les cinéastes la volonté de répondre du service de la cote de l'engagement, à la reconquête d'un rôle parmi les tenants de la « *conscienza morale della nazione* » qui, en l'occurrence, devenait conscience sociale et politique. Cette volonté allait transposer dans un courant littéraire, dont les racines plongeaient dans la longue tradition du réalisme européen.⁴¹

³⁹ https://www.universalis.fr/encyclopedie/cinema-cinemas-paralleles-le-cinema-d-avant-garde/#i_13068 consulté le 28/08/2020 à 15h56

⁴⁰ REALISME SOCIALISTE. M. ROSENTHAL et P. IOUDINE (sous dir). PETIT DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE disponible sur http://www.marxisme.fr/download/Petit_dictionnaire_philosophique_Moscou_1955.pdf consulté le 25/03/2020 à 19h54

⁴¹ Littérature et cinéma néoréalistes, éd, l'Harmattan, p . 9-10

Ce courant, marqué par l'absence de poésie organique allait animer la vie littéraire et cinématographique et l'après-guerre aux années 50. Le mouvement a fait converger ses options sociales, idéologiques et esthétiques dans une nouvelle conscience du réel qui s'est inscrite dans la sémiotique littéraire et cinématographique de l'après-guerre italien.⁴² Principaux cinéastes : Roberto Rossellini, Vittorio de Sica, De Santis, Federico Fellini , Michelangelo Antonioni, Luchino Visconti et Yasujiro Ozu , Satyajit Ray, Abbas Kiarostami.

Le free cinéma (1953-1960): un mouvement libre et influent dans l'Histoire du cinéma avec l'historien Christophe Dupin et Charlotte Garson. Il se réfère à un programme composé de courts métrages. On en parle dans la revue « *Séquence* » après une révolte d'un groupe de jeunes critiques guidés par Lindsay Anderson. Cette école est venue pour encourager le détachement du cinéma moderne du classicisme. En s'appuyant sur le mouvement théâtral, la dite école s'intéresse au style du film qu'à son contenu.

- Le cinéma direct: mouvement de films documentaires, Le cinéma direct a pris son essor dans le cinéma documentaire en Amérique du Nord entre 1958 et 1962, et est parfois désigné par son synonyme de cinéma vérité. Le cinéma-vérité c'est celui de la reproduction la plus fidèle possible d'une réalité vivante et saignante. C'est celui du constat d'une réalité sociale ou psychologique. Le cinéaste doit être le témoin impartial de la réalité. Le cinéma direct se distingue par de nombreuses innovations techniques (caméra légère et silencieuse, magnétophone synchrone), mais aussi terminologique et théoriques.
- La nouvelle vague (1959-1965) : l'expression "La Nouvelle Vague" est communément utilisée pour décrire la nouvelle génération de cinéastes français qui a émergé à la fin des années 50. Où la plupart d'eux sont des critiques du cinéma.

Passés par la revue « *Cahier du cinéma* ». Citons comme exemple : François Truffaut, Jean-Luc Godard, Claude Chabrol, Eric Rohmer, Jacques Rivette et Alain Resnais. Cette expression est utilisée pour la première fois par le magazine « *Express* » en 1957. La période est connue par une transgression des règles. La plupart de ces dernières (comme celles de continuité) du cinéma n'ont pas été respectées dans la réalisation des films. Les réalisateurs de la nouvelle vague font tout le film eux-mêmes (l'écriture du scénario et la réalisation). Ils réalisent des anecdotes de la vie quotidienne en traitant les reflets des mœurs du temps. On

⁴² Ibid. p .10

peut dire aussi que la réalisation de la plupart des films de cette école sont faits en dehors du système des majeurs.

- Le nouvel Hollywood: (1971-1981) Influencé par le néoréalisme Italien, il vient pour marquer l'histoire du cinéma (américain) des années 67 jusqu'au début des années 80. Il est considéré comme l'âge d'or du cinéma avec un renouvellement au niveau des règles classiques. C'est une école fondée à partir du succès d'« *Easy Rider* » ; un film de Biker (1969), par un ensemble de réalisateurs : Coppola, Scorsèse, Lucas, Spielberg, qui ont tourné des films avec des acteurs non connus: Robert de Niro, Al Pacino ou encore Jack Nicholson. Ils deviennent après quelques années les pionniers de cette école. Les films du nouvel Hollywood se caractérisent par l'absence de l'idéalisation et l'absence de la description de la réalité où on s'intéresse beaucoup plus à l'analyse de l'action et les motivations héroïques. Ces films représentent aussi la corruption de l'autorité dans toutes ses formes (politique, familiale, etc.) avec un survol entre le sexe et la violence.

IV. La littérature et le cinéma

Littérature et cinéma deux manières d'expression artistique qui se distinguent énormément sur le point de forme mais se rassemblent sur le point d'objet, mathématiquement disent ils sont parallèles sur un plan et ils intersectés sur un autre, ce qui laisse supposer qu'ils sont inextricables.

La littérature a toujours été une belle aubaine pour le cinéma, elle lui offre ; des histoires, des intrigues, des mythes, des personnages avec leur passions amoureuses, le rôle du cinéma avec toutes ces données, est de faire de l'illusion en se procurant des images qui séduisent les téléspectateurs et de ce fait rendent ce qui est abstrait en littérature, concret avec le monde de images, une sorte d' « effet de réel », c'est ainsi que le cinéma a acquis une place importante dans l'univers des intellectuels. Le travail d'adaptation des romans au cinéma a de tout temps été une tâche difficile pour les cinéastes Proust déclare que « *le cinéaste a surtout voulu trouver des figures filmiques qui ne restituent pas seulement les idées et les visions de l'écrivain, mais encore, et surtout, la manière dont elles se forment dans son esprit et la syntaxe qui en rend compte sur le papier* ». ⁴³

⁴³ Proust et les images, peinture, photographie, cinéma, vidéo, éd, Presses universitaires de Rennes, 2003 P223

En effet, l'adaptation désigne à la fois un ensemble d'opérations complexes visant à transformer un objet littéraire en un objet cinématographique. Elle est avant tout réécriture, comme les confirment les travaux de Christian Metz, André Gaudreault et François Jost.⁴⁴ Pour ces théoriciens, l'adaptation la plus fidèle ou la plus naïve, en dépit des apparences, ne peut-elle être autre chose qu'une création.

Cette création, aussi authentique qu'elle pourrait l'être, est communément liée à l'objet « texte » il demeure ainsi le point d'origine, de référence et d'accomplissement. « *L'adaptation est une opération qui consiste à recomposer une œuvre dans un mode d'expression différent de celui de l'original* ». ⁴⁵

Par ces définitions nous constatons que les deux moyens d'expression précités, nonobstant le fait qu'ils se complètent, restent parfaitement asymétriques.

Cependant, on distingue trois formes d'adaptation

L'adaptation (illustration / amplification), l'adaptation libre (digression/ commentaire) et la transposition (analogie / commentaire).

- Dans le cas d'adaptation dite fidèle, le cinéaste est imprègne de l'œuvre littéraire, il suit au plus près le récit romanesque que en proclamant son respect.
- La transposition: « *C'est le cas le plus original d'adaptation, car il permet de recréer une œuvre* », ⁴⁶ le cinéaste a lu l'œuvre du romancier mais réécrit entièrement avec des modifications, des scènes inédites, entièrement nouvelles, créant une œuvre originale.
- La parodie qui est une « *forme de transposition que l'on emploie parfois avec une intention burlesque ou satirique* ». ⁴⁷ Il est question de se moquer de faire rire le public aux dépens de l'œuvre originale.

Par ailleurs, le cinéma utilise les effets sonores mais, avant d'arriver à ce niveau de l'adaptation, il faut d'abord pour les chercheurs du cinéma puissent franchir la première passerelle qui est la réécriture : créer un film à partir d'un livre consiste nécessairement à

⁴⁴ <https://www.erudit.org/fr/revues/cine/1991-v1-n3-cine1501487/1001072ar.pdf> consulté le 01/06/2020 à 22h15

⁴⁵ <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/23292/1/CHOUIKH-%20Sara.pdf> consulté le 31/12/2019 à 20h48

⁴⁶ <http://www.linternaute.com/sortir/livre/adaptations-livre-cinema/comment-adapter-un-roman-en-film.shtml> consulté le 01/03/2020 à 21h00

⁴⁷ <https://journals.openedition.org/narratologie/372> consulté le 03/03/2020 à 19h30

transformer, modifier, à faire une réincarnation de l'œuvre littéraire pour produire une œuvre cinématographique dite identique ou plus exactement ressemblante.

Partons de point de vue textuel, autrement dit si le film est pris dans sa dimension textuelle (scénario), ce dernier entretient avec le texte littéraire des relations apparentes, telles que l'interculturalité mais aussi des relations d'intertextualité qui relie les deux récits : respectivement : littéraire et cinématographique. Cependant, le film est considéré comme la réécriture, sous une forme proprement cinématographique, d'une forme première bien évidemment littéraire. En fait l'intertextualité du film par rapport au roman se situe au niveau des rapports de structuration (syntaxique et sémantique) entre le roman (hypotexte) et le film (l'hypertexte).

L'intertextualité dans le domaine cinématographique est dès lors l'une des formes d'adaptation puisqu'elle possède de la transcription des systèmes de représentations que la société produit, des représentations collectives d'une communauté culturelles données.

IV.1. L'influence du cinéma sur la littérature

Depuis Méliès en 1902 qui adapte Jules VERNE dans son '*Voyage dans la Lune*' jusqu'à nos jours, le cinéma n'a jamais pu se passer du rêve, de l'émotion, des sentiments apportés par la littérature. Les réalisateurs et scénaristes de films n'hésitent pas à s'en emparer à travers le biais de l'adaptation, transformation d'une œuvre littéraire (autobiographie, roman historique, nouvelle, roman policier, etc.) sur grand écran. Le parcours de l'influence à double face, ou en aller retours, entre le cinéma et la littérature a débuté lorsque le cinéma a commencé à nous transmettre l'image vivante d'un personnage n'existant jadis que sur les lignes d'un roman

L'image a provoqué une nouvelle façon d'appréhender le temps et l'espace confusément présentée par la littérature. Ainsi, le film délivrerait l'œuvre écrite d'inutiles précautions pour jeter en lumière des qualités préexistantes mais dévoyées ou méconnues.

L'influence du cinéma sur la littérature menait à escamoter les convergences de ces deux moyens d'expression, car les écrivains et les hommes de lettres à l'époque des années 60-70 avaient été clairement influencés par la vision cinématographique, qui les avait conduit vers une production littéraire qui reflétait cette même vision, Claude SIMON en est un bon exemple par ses trois romans ; *La Route des Flandres* (1960), *Le Palace* (1962) et *Triptyque* (1973) car il déclare :

« Comme pour tous, le cinéma a enrichi la vision que nous avons des choses. Et naturellement cette nouvelle façon de voir se retrouve dans ce que j'écris ». ⁴⁸

Dans cette nouvelle perspective, l'écrivain et le lecteur deviennent alors, plus entraînés par une analyse poussée des sensations rapides, ⁴⁹ citons ici *Léviathan* de Julien GREEN qualifié de : écriture consciemment inspirée par les procédés cinématographique. ⁵⁰

L'influence indéniable du cinéma sur la littérature exprime ce qu'il y a de plus inexprimable dans la sensation, la dislocation et le désarroi de la personnalité. Etant à la fois représentatif et narratif, le cinéma est considéré comme une solution possible aux problèmes auxquels s'affrontait le roman à aspect uniquement narratif.

IV.2. l'influence de la littérature sur le cinéma

Habituellement on parle de l'influence du cinéma sur la littérature mais au fil des années et des époques, cette influence commence à prendre une nouvelle tournure et à changer de direction ; de « l'influence du cinéma sur la littérature » à « l'influence de la littérature sur le cinéma », d'où scénaristes et cinéastes ainsi que réalisateurs usaient de cette matière première dite « *œuvre littéraire* », ou « *roman* » afin de faire naître le produit « *scénario* » ou « *œuvre cinématographique* » pour réaliser un film.

Néanmoins, le cinéma a toujours puisé dans la matière littéraire, peu importe le statut de cette littérature. Mais ce n'est pas une nouveauté pour l'art vivant.

Robert BRESSON, réalisateur français, déclare :

« *Un film ce n'est pas un spectacle, c'est d'abord une écriture, il s'agit de traduire en image et en sons, des faits vécus par un personnage* ». ⁵¹

Le rôle du cinéma commence au point où la littérature s'achève. Il y a pas mal d'exemples d'œuvres littéraires classiques ainsi que contemporaines qui peuvent nous servir de modèles pour affirmer que le cinéma influençait et influence toujours l'art littéraire ou le roman,

⁴⁸ Le dispositif cinématographique selon Claude Simon. Disponible sur <https://journals.openedition.org/ccs/639>
Consulté le 25/06/2020

⁴⁹ CLERC, J. - M. op. cit., p.22.

⁵⁰ CANEROT, M-F., RACLOT, M., *Autour de Julien Green au cœur de Léviathan*, presse universitaire franc-comtoise, Paris, 2000, P 159.

⁵¹ Disponible sur l'adaptation cinématographique des textes littéraire, sur Google books

tel que *Boule de Suif* ; ce fameux roman de Guy de MAUPASSANT, si flexible, si malléable qui n'a pas manqué d'inspirer John FORD, l'incitant à le traduire en sujet de western.

Selon le critique de cinéma Mohamed Chouika « la grande différence entre les deux monde se trouve au niveau des formes de narration. Le cinéma se base sur l'image, sur la succession d'images réelles agencées pour créer une réalité alternative soit la vision du réalisateur.

Le roman par contre, prend la langue en tant que véhicule d'images. Cette différence va jusque dans la perception même du lecteur ou du spectateur. Le cinéma montre, la littérature fait appel à la capacité du lecteur à imaginer par le biais du langage»⁵².

Si la littérature s'exprime par les mots, le cinéma, lui utilise l'image. Dans les deux cas, il s'agit du passage d'un langage vers un autre, d'un mode d'expression vers un autre, où chacun conserve l'essentiel de son mode d'expression. Le récit littéraire s'articule sur un mode de narration qui lui est propre, différent de celui qu'emprunte le récit cinématographique. A cette façon de raconter des histoires par les mots, le cinéma oppose sa propre forme narrative basée sur un langage qui trouve sa force dans les mouvements de la caméra, le cadrage, les angles de prise de vues, la direction des acteurs et le montage, considéré comme un outil essentiel pour la narration cinématographique.

Il est évident que le cinéma, cet art jeune, nouveau, a subi et continue de subir l'influence d'autres arts plus anciens que lui et dont il ne pouvait se passer. C'est avec le théâtre que s'est faite la première expérience de la relation du septième art avec les autres arts, puis ce fut au tour de la littérature de venir à sa rescousse à un moment où le scénario original n'avait pas encore fait son apparition. Ainsi que le cinéma grâce à son statut d'art populaire a su faire sortir certaines œuvres littéraires de l'ombre voire de l'anonymat en les faisant connaître au grand public. Le cinéma ne peut se substituer à la littérature comme un mode d'expression possédant son propre langage.

⁵² <http://albayane.press.ma/litterature-cinema-relation.html> consulté le 06/09/2020 à 12h45

CHAPITRE II

ÉTUDE COMPARATIVE DE LA BELLE AU BOIS DORMANT ET MALÉFIQUE

Ce second chapitre divisé en deux parties, la première partie porta sur le génie Walt Disney, sa compagnie et ses productions, ainsi que sur les écrivains des deux corpus. La deuxième partie, mettra l'accent sur la façon dont le récit écrit « *la Belle au bois dormant* » est transformé à une représentation audiovisuelle « *Maléfique* », nous procéderons à une lecture comparative des deux corpus. Ensuite, nous effectuerons une étude analytique du personnage « Maléfique ».

I. Présentation de la compagnie Walt Disney

I.1. Walt Disney

Walter Elias Disney, né le 5 décembre 1905 à Chicago aux Etats-Unis, est un producteur, réalisateur, scénariste et animateur américain.⁵³

Abandonné par sa mère, il a passé une enfance assez monotone auprès de son frère Roy. A 10 ans, il a vendu des journaux et il a fait un peu du théâtre. A 16 ans, il a quitté l'école ; puis il est devenu le dessinateur de publicité dans une usine de machine agricole de Kansas city. En 1921, il a réalisé un dessin inaperçu. Le 1 janvier 1923, il a créé, avec son frère Roy, un studio d'animation.

I.2. « The Walt Disney company » et ses productions

C'est une entreprise américaine, créée le premier janvier 1923 par Walt Disney et son frère aîné Roy-Olivier, sous le nom Disney Brothers Studios. Les frères Disney ont réalisé dans un premier temps des épisodes d'une série appelée « Alice Comedies ». En 1928, leur entreprise adopte son nom définitif : *Walt Disney Productions*. Le 20 septembre 1928, il a réalisé un dessin animé sonore *Steamboat Willie*, où apparaît une souris nommée *Mortimer* qui deviendra par la suite le célèbre personnage *MICKY MOUSE*. Le 27 mai 1933, Walt Disney a réalisé son premier dessin en couleur *Les trois petits cochons*. Il a obtenu l'oscar du meilleur court-métrage et celui de sa chanson « *qui a peur du grand méchant loup ? C'est pas nous ! C'est pas nous !* » De Franck Churchill. Le 9 juin 1934, *Donald Duck* fait son apparition aux Etats-Unis. Le 21 décembre 1937, le premier long-métrage d'animation parlant et en couleur « *Blanche Neige et les sept nains* » apparaît.⁵⁴

⁵³ <http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-5689/biographie/> consulté le 15/03/2020 à 15h45

⁵⁴ <https://www.linternaute.fr/cinema/biographie/1774622-walt-disney-biographie-courte-dates-citations/> consulté le 15/02/2020 à 16h08

Le 17 juillet 1955, *Disney Land* ouvre ses portes à Anaheim, en Californie. C'est l'un des premiers parcs de loisirs à thème au monde. Dans les premiers temps, il était destiné à ses employés et leurs enfants, mais le projet a vite pris de l'envergure et fut finalement destiné au grand public.

Le 15 décembre 1966, le fondateur des Studios Disney s'éteint à l'âge de 65 ans, victime d'un cancer de poumon conséquence de son tabagisme.

Après la mort de son frère et co-directeur, Roy Oliver Disney continue d'administrer l'entreprise jusqu'à son décès en 1971.

En 1986, la compagnie rentre dans un nouvel âge d'or enchainant les succès cinématographiques : « la Belle au bois dormant, Le roi lion, ... ».

Le 28 mai 2014, Disney présente pour la première fois *Maléfique* avec la fameuse Angéline Jolie aux États-Unis. C'est un film inspiré du conte « *La Belle au bois dormant* » de Charles Perrault et les frères Grimm. La réalisation a eu un grand succès en France par rapport aux États-Unis.

II. Les frères Grimm :

Ecrivains et philologues allemands, *Jacob Grimm* et son frère *Wilhelm Grimm* sont nés respectivement le 04 janvier 1785, et le 24 février 1786 à *Hanau*, en *Hesse-Cassel*. Ils ont suivi leurs études à l'université *Marbourg*, où ils ont appris le droit.⁵⁵

Passionnés de la lecture, leur professeur, *Friedrich Carl De Savigny*, leur permet d'accéder à sa bibliothèque privée. Après leurs études, ils se consacrèrent à des recherches sur les langues et littératures germaniques. Bibliothécaires à Cassel, Jacob Grimm trouve une place de secrétaire à l'école de guerre de Cassel. Puis, pendant la guerre napoléonienne contre la Prusse et la Russie, il se trouve chargé du ravitaillement des troupes de combat. Au même temps, Wilhelm Grimm qui est encore sans emploi, débute l'écriture des contes et des histoires. En 1841, ils sont nommés à l'académie puis à l'université de Berlin.⁵⁶

⁵⁵ Disponible sur <http://clpav.fr/grimm.htm> consulté le 20/02/2020 à 19h00

⁵⁶ https://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/les_fr%EF%BF%BDres_Grimm/173693 consulté le 20/02/2020 à 20h36

Les frères Grimm commencèrent à collecter et à ressusciter les créations poétiques de la culture populaire allemande. En 1807, ils entreprirent à publier dans certaines revues des articles sur les Maitres troubadours allemands. En 1812 puis en 1815, ils publièrent (*les contes d'enfants et du foyer*) en deux parties, complétées en 1822 par un volume de notes et de variantes.

On connaît aujourd'hui de nombreux contes et histoires des deux frères, certains ressemblent à ceux de *Charles Perrault* (Eglantine / la Belle au bois dormant ; Cendrillon / Cendrillon ; Hansel und Gretel / Hansel et Gretel).

Ils se distinguent par leur étrange poésie, mélange de réalisme et de fantastique, d'humeur et de cruauté.

Les frères Grimm éditent des œuvres médiévaux et reconstituent la mythologie des peuples germanique.

La grammaire de Jakob (1819-1837) et son histoire de la langue allemande (1848) sont considérées comme les fondements de la philologie germanique. Ils travaillent à un dictionnaire de la langue allemande qui ne sera achevé qu'en 1961.

Wilhelm Grimm s'éteint le 16 décembre 1859, quatre ans avant son frère Jakob qui est décédé le 20 septembre 1863. Les deux frères reposent l'un à côté de l'autre au cimetière de Mattheus, à Berlin-Schoenberg.

III. Robert Stromberg

Fils du réalisateur William R. Stromberg, Robert Stromberg, né en 1965 aux Etats-Unis, est un directeur et réalisateur des effets spéciaux de films aussi célèbres tels que *Fortress* (1992), *Aviator* (2004), *Hunger Games* (2012) ou encore *L'Odyssée de Pi* (2013). Il a également travaillé sur les séries *The Pacific* (2010) et *Boardwalk Empire* (2010-2011). Sa carrière dans le cinéma commence à la fin des années 1980 sous l'œil bienveillant de Dutton. Pour son entrée dans la vie professionnelle de discipline, il dessinait pendant ses heures de travail ; il est accepté à l'école d'art «Art Centre» à Pasadena.

Après avoir reçu plusieurs nominations et victoires (un Oskar et une nomination de la meilleure direction artistique au Saturn Award en 2010, une nomination pour les effets spéciaux

de la série *Boardwalk Empire* en 2011 ; l'Oscar de la meilleure direction artistique pour (*Alice au pays des merveilles*). Il s'est lancé dans la réalisation en 2014 avec *Maléfique*.

IV- Présentation des deux corpus

IV.1. La belle au bois dormant

C'est un conte populaire de la tradition orale écrit et réécrit par plusieurs écrivains. La version originale est de loin la plus atroce : digne d'un film d'horreur, il est aussi présent dans *le pentamerone* de l'italien *Basile* sous le nom de *soleil, lune et Thalia*, popularisé par Charles Perrault dans *les contes de ma mère l'Oye*, parus en 1697 et par les frères Grimm *Dormroschen* en 1812.⁵⁷



Figure 4 Illustration de Henry Meynell Rheam (1899)

Dans ce travail de recherche, nous travaillerons sur la version des frères Grimm. Il s'agit de l'histoire d'un roi et d'une reine qui n'avaient pas d'enfants. Un jour, suite à la prophétie d'une grenouille, la reine mit au monde une fille si belle que le roi ne pouvant maîtriser sa joie, donna une grande fête. Il invita à cette fête sa famille et toutes ses connaissances, ainsi que douze fées sur les treize du royaume. La fée qui n'était pas invitée, jeta un sort à la fille du roi : à l'âge de quinze ans elle se piquerait avec un fuseau. La malédiction et la mort devinrent un sommeil qui durerait cent ans. Tout le château s'endormit en même temps que la princesse. Cent ans après, un prince réussit à s'introduire dans le château où il découvrit la belle au bois dormant et d'un baiser, il la réveilla, elle et tout le château. Enfin le prince épousa la belle au bois dormant.⁵⁸

⁵⁷ <https://20anspasses.wordpress.com/2015/09/28/la-belle-au-bois-dormant-une-histoire-dagression-sexuelle/> consulté le 17/12/2019

⁵⁸ Les contes de Grimm, version intégrale, pages 43-50

a. La morphologie du conte « La Belle au bois dormant » selon Vladimir Propp

- Présentation de personnages :
 - L'agresseur : la treizième fée.
 - L'auxiliaire : la douzième fée
 - L'objet de la quête : baiser
 - Le héros (héroïne) : La Belle au bois dormant
- Séquence préparatoire :
 - 2 - introduction, Le roi, qui adorait son enfant, fit interdire tous les fuseaux dans son royaume
 - 3 - interrogation « que fais-tu ?
- Première séquence :
 - 8 - méfait la treizième fée n'avait pas pu être invitée
 - 10 - commencement de l'action contraire : Pourtant la treizième fée interrompit tout le monde et, pour se venger de ne pas avoir été conviée, cria : « votre enfant, a ses quinze ans, se piquera le doigt sur un fuseau et mourra ! ».
 - 12 - premier fonction de donateur : Heureusement, la douzième fée n'était pas encore passée au-dessus de la petite fille.
- Deuxième séquence :
 - 19 - réparation du méfait : « la princesse ne mourra pas, mais s'endormira pendant cent ans ».
 - 25 - tâche difficile : Le prince fut intrigué par le mystère de la belle au bois dormant. Décidé, il dit au vieillard : « je n'ai pas peur et je veux absolument voir cette jeune femme. ».
 - 26 - accomplissement de la tâche : Le prince s'approcha de la haie d'épines que se transformèrent en belles fleurs. Un chemin se forma et le prince l'emprunta

tandis que la haie se refermait sur lui. En entrant dans le château, il vit dormir les chevaux, les chiens tachetés, les mouches et même le cuisinier, la main levée sur son apprenti, qui ronflait profondément.

- 30 - mariage ou accession au trône : Un beau mariage fut célèbre quelque temps plus tard, pour la plus grande joie des invités. Le prince et la belle au bois dormant vécurent ainsi heureux jusqu'à la fin de leurs jours.

b. Maléfique

Son titre original est *Maleficent*. C'est un film américain fantastique en 3D, d'une durée de 97 minutes, réalisé par Robert Stromberg. Le scénario est écrit par Paul Dini et Linda Woolverton. Il est traduit en français par la société de la production Walt Disney, sortie le 28 mai 2014 avec un budget de 200 million de dollars dont les acteurs principaux sont :

- Angelina Jolie (Maléfique)
- Sharlot Coply (le roi Stefan)
- Elle Fainnig (la princesse Aurore)
- Brenton Thwaites (prince Philip)
- Sam Rily (Diaval)

Voix française :

- La narratrice (Aurore) adulte : Juliette Degenne
 - Angelina Jolie (Malefique) : française Cadol
 - Elle fanning : Lou Levy
 - Roi Stefane : Boris Rehlinger
 - Florette : Leslie Lipkins
 - Hortense : Beatrice Delfe
 - Capucine : Regine Tyssol
 - Diaval : Xavier Béja
-

- Malefique (enfant) : Clara Qulichini

Fiche technique du film :

- Direction artistique : Dylan Cole et Gary Freeman
- Décors : Frank Walsh
- Costumes : Anna B. Sheppard
- Montage : Chris Lebenzon et Richard Pearson
- Musique : James Newton Howard
- Photographie : Dean Semler et Michael Coulter (prises de vues additionnelles)
- Son : James Newton Howard
- Production : Don Hahn et Joe Roth
- Sociétés de production : Moving Picture Company, Roth Films et Walt Disney Pictures
- Sociétés de distribution : Walt Disney Studios Distribution
- Pays d'origine : États-Unis
- Budget : 180 000 000 USD
- Langue originale : anglais

Le film est basé sur l'actrice Angelina Jolie qui joue le rôle d'une fée ailée au cœur pur, vivant dans la Lande. Elle fait la rencontre d'un être humain qui s'appelle Stefan, venu dans la Lande chercher une pierre précieuse. Les deux jeunes gens deviennent des amis et peu à peu leur amitié transforme en amour. Ils s'embrassent le jour du seizième anniversaire de Maléfique, Stéphane assurant à celle-ci qu'il s'agissait d'un baiser d'amour sincère.

Les années passent, et Maléfique grandit. Devenue adulte, elle protège la Lande contre les intrusions humaines ; elle n'a plus revu Stéphane depuis des années. Elle pense souvent à lui, en se demandant où il pouvait bien être, et pourquoi il ne revenait pas. Mais un jour, le roi Henri, seigneur du royaume des humains, envahit la Lande pour la piller et la détruire. Maléfique s'interpose alors et, aidée des gardiens de la Lande, repousse férocement l'armée

humaine ; durant la bataille, le roi Henri est grièvement blessé par Maléfique. De retour chez les hommes, le roi se sent mourir, et, n'ayant pas d'héritier, annonce à ses serviteurs que celui qui vengera sa mort en tuant Maléfique lui succèdera sur le trône. Parmi ses serviteurs, se tient Stéphane.

Stéphane, après l'annonce du roi Henri sur son héritier, galope jusqu'à la Lande, où il retrouve Maléfique, après des années de séparation. Maléfique ne pense qu'à son bonheur de retrouver l'homme qu'elle aime, mais Stéphane, corrompu par l'envie et l'orgueil, n'a qu'une idée en tête : devenir le successeur du roi Henri. Aussi, lorsque Maléfique s'endort, il dégaine son poignard et s'apprête à transpercer la fée, mais ne peut finalement se résoudre à tuer son amour d'enfance ; il lui tranche alors les ailes, qu'il apportera comme preuve de la mort de Maléfique au roi. À l'aube, Maléfique se réveille avec une épouvantable douleur au dos. Elle se rend compte de la triste réalité : elle n'a plus ses ailes, et Stéphane, lui, est parti avec.

Stéphane se rend chez le roi Henri, à qu'il annonce qu'il a vengé son souverain. Quelque temps après, Stéphane est sacré roi, et épouse la jeune et belle Princesse Oriane, la fille unique du roi Henri. De son côté, Maléfique sauve un corbeau qu'un paysan allait battre à mort, en transformant l'oiseau en homme ; le paysan épouvanté s'enfuit, laissant là le corbeau devenu humain. Ce dernier se présente sous le nom de Diaval, et annonce à Maléfique qu'il lui obéira désormais, en signe de gratitude pour son sauvetage. Dès lors, Diaval devient le serviteur, le compagnon et l'espion de Maléfique.

Un beau jour, la reine Oriane, la femme du roi Stéphane, tombe enceinte, et donne naissance neuf mois plus tard à une petite fille, la princesse Aurore. Le Roi et la Reine organisent alors une fête en l'honneur de leur fille, et invitent trois bonnes fées, nommées Hortense, Capucine et Florette, à faire des dons à la petite princesse Aurore. Mais Maléfique, prévenue de la cérémonie grâce à Diaval, fait son apparition, et jette un mauvais sort sur Aurore : à ses seize ans, la princesse se piquera le doigt au fuseau d'un rouet et s'endormira pour l'éternité. Stéphane supplie Maléfique de renoncer à sa malédiction ; pour se venger, Maléfique adoucit ironiquement le sort en déclarant que seul un baiser d'amour sincère réveillera Aurore, faisant allusion au mensonge de Stéphane sur leur premier baiser. Sur ce, elle quitte le château, laissant Stéphane complètement désespéré.

Ce dernier ordonne qu'on attaque la Lande et qu'on retrouve Maléfique. Cependant, celle-ci a dressé une barrière de ronces géantes sur la frontière entre le pays des hommes et la

Lande, et les armées de Stéphane ne parviennent pas à franchir cet obstacle. Stéphane décide également de rassembler tous les rouets du royaume en un même lieu secret, au château, et de confier Aurore aux trois fées, qui s'installent avec le bébé dans la forêt et se transforment en paysannes pour se dissimuler de Maléfique ; elles devront ramener Aurore au château une fois son seizième anniversaire passé.

Et seize années passent. Aurore grandit avec celles qu'elle prend pour ses tantes, qui se sont rapidement avérées être maladroitement et incapables d'élever un enfant. Ceux qui aidèrent le bébé à vivre et à grandir furent Diaval et Maléfique, qui avaient découvert la cachette des trois fées et d'Aurore et les espionnaient. Un jour, Aurore finit par rencontrer Maléfique, qu'elle avait déjà aperçue de loin, et la prend immédiatement en sympathie, malgré la froideur que la fée lui témoigne au premier abord ; la jeune fille ignore tout de ses origines royales et de la malédiction qui pèse sur elle. Aurore se met à rendre souvent visite à Maléfique dans la Lande, où elle s'amuse et se distrait avec la fée, Diaval et les autres créatures de la Lande. Peu à peu, Maléfique va se prendre d'une forte affection pour Aurore, et tente un soir de révoquer le sort qu'elle a lancé sur la jeune fille, en vain.

La veille de son anniversaire, Aurore annonce à Hortense, Florette et Capucine qu'elle veut aller vivre dans la Lande. Furieuses, les trois bonnes fées se trahissent alors, et révèlent son histoire à Aurore, qui court rejoindre Maléfique dans la Lande. En pleurs, elle comprend que la fée qu'elle aime tant et celle qui l'a maudite alors qu'elle n'était qu'une enfant ne sont qu'une seule et même personne : Maléfique. Aurore s'enfuit alors, et retourne au château de son père. Pour la sécurité de sa fille, le roi la fait enfermer dans sa chambre. Maléfique, craignant pour sa protégée, capture un cavalier qui passait par là, le prince Philippe (qui avait déjà rencontré Aurore par hasard, dans la forêt), et l'emmène avec elle et Diaval (transformé en cheval) vers le château de Stéphane. Mais Aurore, qui a déjà rejoint le château, découvre la pièce où tous les rouets sont entreposés. Un rouet magique se forme devant elle et elle se pique le doigt avec le fuseau avant que Maléfique n'arrive pour l'en empêcher.

Pendant ce temps, les trois bonnes fées ont volé jusqu'au château, pour découvrir la princesse Aurore endormie pour toujours. Menacées par le roi Stéphane, elles doivent trouver un prince pour embrasser la princesse. Juste à ce moment, Maléfique et Diaval, qui se sont infiltrés dans le château, font rentrer le prince Philippe, qui rencontre les trois bonnes fées. Celles-ci lui demandent alors d'embrasser Aurore, mais le baiser du prince Philippe est sans

résultat ; il connaît à peine Aurore et ne peut pas l'aimer sincèrement. Les trois bonnes fées repoussent alors le prince Philippe et quittent la pièce. Restée seule avec Aurore et Diaval, qui demeure caché derrière le paravent, Maléfique s'approche d'Aurore, les larmes aux yeux, lui exprime son malheur et ses regrets, puis l'embrasse sur le front ; et c'est là qu'Aurore se réveille, sous l'amour sincère de Maléfique.

Maléfique, Aurore et Diaval cherchent à fuir le château, mais tombent dans une embuscade menée par le roi Stéphane, le père d'Aurore. Maléfique, capturée, transforme Diaval en dragon pour se débarrasser des soldats, mais Stéphane apparaît et s'apprête à tuer Maléfique. Tandis que les deux adversaires se battent, Aurore, de son côté, retrouve les ailes de Maléfique - que Stéphane avait conservées dans une armoire de verre - et les libère ; elles volent jusqu'à Maléfique et réintègrent son corps. La fée s'envole, mais le roi Stéphane s'accroche à elle et tous deux volent jusqu'en haut d'une tour du château. Au terme d'un violent affrontement, le roi Stéphane bascule et tombe du haut de la tour, avant de mourir en s'écrasant en bas.

Aurore, Maléfique, Philippe et Diaval retournent ensemble dans la Lande. Toutes les créatures fêtent leur retour, et, peu de temps plus tard, Aurore est couronnée Reine de la Lande par Maléfique.

Après la représentation des deux corpus, nous aboutissons au vif de notre travail : la comparaison et l'étude analytique du personnage Maléfique.

V. Lecture comparative : récit écrit / récit filmique

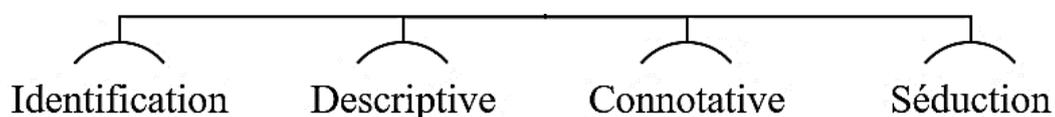
Notre comparaison commencera par l'élément introduisant toute œuvre à savoir le titre.

« Avant le titre, il y a le texte, après le texte, il demeure le titre ».

V.1. Le titre

Il s'agit d'un élément du paratexte qui distingue les œuvres, déclenche des interrogations et donne des informations sur l'œuvre. Selon Gérard Genette, « *tout titre a ses propres fonctions, la fonction de désignation/ identification, descriptive, connotative et de séduction* ».

Les fonctions du titre :



	Récit écrit	Récit filmique
Composants linguistiques	La Belle au bois dormant	Maléfique
Syntaxiquement	Phrase nominale	Un adjectif, jouant le rôle d'un nom propre.
Sens dénoté	Une belle princesse endormit dans un palais	Renvoie à la personne qui provoque le malheur, source de mal.
Sens connoté	Une princesse victime d'un sortilège	Une méchante fée qui exerce une influence surnaturelle et maligne.
Rapport avec le récit	Renvoie au personnage principal du récit	Renvoie au personnage principal du film

Tableau 1 Comparaison des titres du corpus

« **La Belle au bois dormant** », est citée six fois tout au long du conte. Les deux titres sont thématique-métaphorique. Ils présentent les grands axes de l'histoire, et aussi la différence entre les deux corpus au niveau de choix de mots, regroupant toutes les fonctions que doit posséder un titre.

Ils renvoient au sujet traité : celui du conte marque la beauté physique de l'héroïne qui n'est qu'un reflet de sa bonté. Mais celui du film qualifie le pouvoir du mal de l'héroïne.

La différence s'annonce entre les deux récits depuis leurs titres : le premier met en relief la princesse, alors que le deuxième, valorise la fée, tout en gardant la trame du conte.

V.2. La narration

« *La narration désigne les grands choix techniques qui régissent l'organisation de la fiction dans le récit qui l'expose* ». ⁵⁹

« *Le narrateur est la médiation narrative* », ⁶⁰ il est celui qui raconte l'histoire, celui qui structure, assure l'organisation de la fiction et la met dans son cadre spatio-temporel. « *Il se distingue du personnage et de l'auteur* ». ⁶¹ Qui parle dans le récit n'est pas celui qui écrit dans la vie ;

⁵⁹ <https://www.memoireonline.com/11/13/7703/Lecture-structurale-de-Vautrin-d-Honore-de-Balzac.html> consulté le 10/03/20 à 9h56

⁶⁰ Note lecture selon Mme Safa Djebli

⁶¹ Ibid selon Mme Safa Djebli

La narration est l'une des parties obligées du discours. Elle est, comme dit Quintilien « l'exposition *d'une* chose faite, *ou* supposée faite ». ⁶² Elle est faite par un narrateur, qui n'est pas toujours identifiable. C'est une instance indispensable que nous devons distinguer de l'auteur, écrivain et personne réelle. Pour Gérard Genette, le narrateur se définit par sa fonction, son statut ... il est toujours extra-intra-homo ou hétéro –diégétique.

La narration est orientée par le point de vue du narrateur qui concerne la transmission de l'information narrative à partir du champ de vision du narrateur ou du personnage ou d'une autre entité neutre répondant à la question : qui perçoit dans la diégèse ?

Selon les travaux de Jean Pouillon et Tzeventan repris par Genette, on distingue trois points de vue de narration: omniscient, interne et externe.

	Récit écrit	Récit filmique
Chronologie événementielle	Situation initiale : Il était une fois un roi et une reine qui n'avaient pas d'enfant et en voulait un.	Situation initiale : Une belle jeune fille aillé au cœur pur, qui fait la rencontre d'un être humain qui s'appelle Stefan.
	Élément perturbateur : La reine met une fille au monde. Pour fêter sa naissance le roi et la reine invitèrent tout le monde sauf une fée.	Élément perturbateur : L'amitié se transforme en amour. Le roi seigneur du royaume humain envahit la Lande et il s'est blessé par la fée. Stefan trahit Maléfique et lui tranche ses ailes. Stefan est sacré roi. Sa femme donne naissance à une fille qui s'appelle Aurore.
	Les péripéties : Pour se venger, la fée jette un mauvais sort. Dans sa quinzième année, la princesse se piquera le doigt à un fuseau et tombera morte. Une autre fée adoucit le sort : « elle dormirait pendant cent ans ».	Les péripéties : Pour se venger, Maléfique jette un mauvais sort sur Aurore, cette dernière se piquera le doigt à ses seize ans avec un fuseau et tombera morte... Le roi Stefan supplia la fée pour renoncer à sa malédiction.

⁶² Ibid

<p>Élément de résolution :</p> <p>Cent ans plus tard, un prince réussit à s'introduire dans le château, et il embrassa la princesse et elle se réveilla.</p>	<p>Élément de résolution :</p> <p>Un seul baiser sincère réveillerait Aurore.</p>
<p>Situation finale :</p> <p>La princesse se réveilla, et épousa le prince.</p>	<p>Situation finale :</p> <p>Le baiser de Maléfique réveillera Aurore. Aurore est couronnée reine de la Lande par Maléfique.</p>
<p>Le narrateur : extra diégétique</p> <p>Il se trouve à l'extérieur de l'histoire. Le narrateur est absent</p>	<p>Le narrateur : Homodiégétique (un personnage qui raconte sa propre histoire : Aurore) , en illustrant par les propos d'Aurore à la fin du film : <i>comme vous le voyez mon histoire [...] « c'est moi que l'on appelé « La Belle au bois dormant »</i></p>
<p>Point de vue : externe. Exemple « c'est ainsi que quelques mois plus tard, la reine mit au monde une fille très belle.</p>	<p>Point de vue : interne en illustrant avec les propos d'Aurore : <i>comme vous le voyez mon histoire [...]</i></p>
<p>Personnages : autoréférentiels, ils ont été créés pour jouer un rôle dans l'histoire.</p>	<p>Personnages : autoréférentiels, ils ont été créés pour jouer un rôle dans l'histoire.</p>
<p>Incipit : « il était une fois, un roi et une reine, qui tous les jours se lamentaient de ne pas avoir d'enfants ».</p>	<p>Incipit : « je vous invite à revisiter un conte célèbre que vous pensez connaître ».</p>
<p>Explicit : « le prince et la Belle au bois dormant vécut ainsi, heureux jusqu'à la fin de leurs jours ».</p>	<p>Explicit : « Enfin, nos royaumes ne furent pas unis grâce à un héros ou un sorcier comme le prédisait la légende, mais par celle qui était à la fois l'un et l'autre elle s'appelait Maléfique ».</p>

Tableau 2 La comparaison des éléments narratologiques dans les deux récits

D'après cette comparaison des éléments narratifs des deux récits, nous remarquons que leur évolution n'est pas similaire, elle est différente.

Cette différence est annoncée au début de chaque récit. Le début heureux du conte écrit est brisé par le mauvais sort que la méchante a jeté sur la petite princesse et qui a causé le plongement de tout le château dans un sommeil qui a duré cent ans, et qu'un prince courageux a pu rompre. Or dans l'ouverture du récit filmique, l'incipit prépare les cinéphiles et les téléspectateurs à un changement « que vous pensez connaître ; ce récit cinématographique est basé sur la trahison qui a transformé un cœur pur de la fée à un cœur en pierre rempli de vengeance.

Le narrateur du récit écrit est extra-diégétique, il se trouve à l'extérieur de l'histoire, il attribue le récit à un « témoin » imaginaire, mais qui n'est pas impliqué dans l'histoire (un narrateur de 1^{ère} degré), dans le film le narrateur est homodiegétique, c'est un personnage (Aurore) avec une focalisation interne, le narrateur sait de l'histoire la même quantité d'information que connaît le personnage (le lecteur s'oriente à partir de la conscience de ce personnage). En illustrant avec ses propos : « *comme vous le voyez mon histoire [...] c'est moi que l'on appelé « La Belle au bois dormant »* ».

Les personnages dans les deux récits sont autoréférentiels, ils ont été créés juste pour jouer un rôle dans l'histoire.

Les deux histoires se terminent par une fin heureuse mais avec des dénouements différents. C'est là où résident la créativité et la réflexion de l'adaptation cinématographique.

V.3. Le cadre thématique

« La belle au bois dormant » et « Maléfique » véhicule des thèmes fondamentalement humains, étant du genre merveilleux (conte de fée).

Le message du conte est donné à travers son titre « La Belle au bois dormant ». Celle-ci est le premier personnage à nous être présenté.

«Le sort était jeté. Elle tomba dans un sommeil profond, et tout le royaume avec elle »

La valeur humaine principale du conte est l'amour. Au début, nous remarquons la joie du roi et de la reine suite à la naissance de leur enfant. Ensuite, la fée qui se venge parce qu'elle n'était pas invitée au baptême de la princesse. L'amour est le premier lien entre l'enfant et ses parents. En effet, les parents de « La Belle au bois dormant » l'aiment tellement qu'ils ont interdit les fuseaux dans le château pour empêcher leur fille de piquer son doigt. Par la suite, il

vient le courage du prince qui l'a sauvée par un baiser pour la réveiller après cent ans. L'histoire se clôture comme la plupart des contes de fées « fin heureuse » : le mariage du prince et de la princesse, « un beau mariage fut célébré quelque temps plus tard pour la plus grande joie des invités, le prince et la belle au bois dormant vécurent ainsi heureux jusqu'à la fin de leurs jours ».

Avec Maléfique, Disney fait danser le bien et le mal. Le film se concentre beaucoup plus sur un sentiment beau, complexe et difficile qui est l'amour. Par amour, on peut faire de grandes choses : comme l'on a vu dans la scène où l'amour fort et sincère de Maléfique a sauvé la vie d'Aurore. Par amour aussi, on peut mentir, trahir, comme on a vu dans la scène de Maléfique et Stefan, où ce dernier, au nom d'amour, l'a trahie en coupant ses ailes, pour devenir le successeur du roi Henri. Maléfique se venge contre Stefan en jetant un mauvais sort sur sa fille mais *in fine* son amour était plus fort que le mal et la tristesse qu'elle a vécus.

V.4. Les personnages

Ce sont les êtres imaginaires ou réelles, ils cherchent à atteindre certains objectifs appelés les « enjeux » de l'action.⁶³ Le personnage principal est appelé le « héros »; une destinée remarquable « heureuse ou malheureuse » et des personnages secondaires. Contrairement aux auteurs de romans, le conteur ne cherche pas à doter ses personnages d'une intériorité. On parle ainsi souvent des personnages de contes comme des «personnages sans épaisseur» ou schématiques dont la seule nécessité est d'être les moteurs, relativement passifs, d'une série d'évènement. En effet, leur portrait se réduit le plus souvent à un mot, une formule ou un superlatif. Les personnages sont très rarement désignés par un nom et sont évoqués par la fonction ou la place qu'ils occupent dans la société ou leur famille. Une des caractéristiques essentielles des personnages des contes de fées est également la simplicité de leur «caractère»: ils sont soit tout bons, soit tout méchants.

Dans cet univers manichéen, l'excellence des héros des contes est clairement mise en valeur par la répartition des attributs physiques ou moraux.

« Les personnages portent habituellement une teinte émotionnelle [...] attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux et la répulsion pour certains d'autres; ce qui entraîne inmanquablement sa participation émotionnelle aux événements exposés et son intérêt pour le

⁶³ Larousse, savoir rédiger, éd : 1^{er} trimestre 1997-533121, octobre 2010, p : 100

sort du héros ». ⁶⁴ V. Jouve, *l'effet-personnage Dans le roman*, Paris, Press universitaires de France, 1992.

Le tableau ci-dessous présente les personnages des deux récits :

	La belle au bois dormant	Maléfique
Être humain	<ul style="list-style-type: none"> • Le roi • La reine • La princesse • Le prince • Le vieil homme • Le cuisinier 	<ul style="list-style-type: none"> • Le roi seigneur Henri • Stefan • Les êtres humains du royaume • Aurore • Le prince Philippe
Être surnaturel	<ul style="list-style-type: none"> • Les treize fees 	<ul style="list-style-type: none"> • Maléfique “jeune fée” • Les créatures de la Lande.
Animal	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Grenouille ▪ Chiens ▪ Chevaux ▪ Les mouches 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Diaval ' corbeau' ▪ Cheval

Tableau 3 les personnages des deux récits

a. Les personnages du récit écrit « La Belle au bois dormant »

- Le roi et la reine :
 - **Signification:** image paternelle et maternelle (pouvoir).
 - **Caractéristiques :**
 - Tous les jours se lamentaient de ne pas avoir d'enfants.
 - Le roi donna une grande fête ...
 - **Occurrence d'apparition:** leur présence est marquée depuis le début de l'histoire.

⁶⁴ PDF, analyse de discours littéraire

- **Connotations onomastiques:**
 - Personne qui se démarque comme la meilleure, la plus puissante.
 - Femme ou épouse du roi.
- **Fonction:** adjuvants.
- La grenouille :
- **Signification:**
 - Du fait de ses métamorphoses, la grenouille est avant tout symbole de résurrection.⁶⁵
 - Qui renvoie à un changement (en cour).
- **Caractéristiques:** réalisatrice de vœux et porteuse de bonne nouvelle.
- **Occurrence d'apparition:** elle paraît une seule fois au début de l'histoire.
- **Fonction:** adjuvant.
- La princesse :
- **Signification:** femme qui a une admiration esthétique.
- **Caractéristiques:** très belle, riche, aimé par tout le monde.
 - Endormie pendant cent ans.
- **Connotations onomastique:** beauté, prestige, gloire, aristocrate.
- **Occurrence d'apparition:** depuis le deuxième paragraphe jusqu'à la fin de l'histoire.
- **Fonction:** destinataire.
- Les onze fées :
- **Signification:** personnages féminins imaginaires doués d'un pouvoir surnaturel.⁶⁶

⁶⁵ <https://www.quelemeilleursoit.com/la-grenouille/> consulté le 25/03/2020 à 19h25

⁶⁶ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/f%C3%A9e/33156> consulté le 05/06/2020 à 19h45

- **Caractéristiques:** chacune offert un présent à l'enfant.
 - **Connotations onomastiques:** femme remarquable par la grâce, l'esprit, la bonté, l'habilité.
 - **Occurrence d'apparition:** une seule fois dans l'histoire dans le deuxième paragraphe.
 - **Fonction:** adjuvants.
 - La treizième fée :
 - **Signification:** symbole de la méchanceté et elle renvoie à la carabosse.
 - **Caractéristiques:**
 - Fâchée parce qu'elle n'était pas parmi les invités.
 - Méchamment, elle jette un mauvais sort sur l'enfant.
 - **Occurrence d'apparition:** une seule fois, dans le 2ème paragraphe.
 - **Fonction:** opposant
 - La douzième fée :
 - **Signification:** symbolise la transformation, une destinée.
 - **Caractéristiques:** elle adoucit le mauvais sort.
 - **Occurrence d'apparition:** deux fois dans l'histoire, depuis le 5^{ème} paragraphe.
 - **Fonction:** adjuvant.
 - La vieille femme :
 - **Signification:** qualifiée de grand-mère;" métaphore de la mort".
 - **Caractéristiques:** qui filait .
 - **Occurrence d'apparition:** deux fois dans l'histoire.
 - Le cuisinier :
 - **Signification:** renvoie à la nourriture.
-

- **Caractéristique:** qui en avait après son apprenti.
 - **Occurrence d'apparition:** deux fois dans l'histoire.
 - L'apprenti :
 - **Signification:** renvoie à la nourriture.
 - **Caractéristiques :** il avait raté son plat.
 - **Occurrence d'apparition:** deux fois dans l'histoire.
 - La bonne :
 - **Signification:** celle qui occupe des tâches domestiques.
 - **Caractéristiques:** cessa de plumer la poule et s'endormie.
 - **Occurrence d'apparition:** deux fois dans l'histoire.
 - Le vieil homme :
 - **Signification:** associés à l'idée de la sagesse.
 - La connaissance des secrets de la vie.
 - **Caractéristiques:** il raconte l'histoire de « La Belle au bois dormant » au prince.
 - Il tenta de dissuader le prince.
 - **Occurrence d'apparition:** deux fois dans l'histoire dans les 11ème et 12ème paragraphes.
 - **Fonction:** adjuvant.
 - Fils d'un roi:
 - **Signification:** un jeune homme fils d'un roi, haut titre de noblesse.
 - Renvoie à une aventure sentimentale.
 - **Caractéristiques:** courageux; il intervient à la fin du conte pour délivrer la princesse et l'épouser.
-

- **Occurrence d'apparition:** depuis les 11ème et 12ème paragraphes.
- **Fonction:** adjuvant.

b. Les personnages du film « Maléfique »

- Maléfique :

- **Signification:** qui a une influence malfaisante et occultant.⁶⁷
- **Caractéristiques:** une belle jeune fille ailée, au cœur pur.
 - Forte femme, protectrice de la Lande.
 - Appuyée sur un sceptre pour remplacer ses ailes coupées par son ami.
 - Son cœur pur devient en pierre suite à la trahison de son ami.
 - Une femme mûre qui peut gérer sa colère.
 - Elle regrette son action.
 - La marraine d'Aurore qui la protège pour toujours.

- **Occurrence d'apparition:** dès le début du film jusqu'à la fin.

- **Fonction:** sujet /destinateur.

- Stefan :

- **Signification:** issu du grec “ Stefanos” qui signifie “ couronné”.⁶⁸
- **Caractéristiques :** ami d'enfance de Maléfique, originaire du royaume humain.
 - Leur amitié se transforme en amour.
 - Il est obsédé de devenir roi.
 - Il trahit celle qui l'aimait afin de parvenir à ses fins.

⁶⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mal%C3%A9fique/48862> consulté le 06/04/2020 à 13h10

⁶⁸ <https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/garcon/stephane> consulté le 06/04/2020 à 13h45

-
- **Occurrence d'apparition:** sa présence est marquée depuis le début de l'histoire.
 - **Fonction:** opposant.
 - Le roi du royaume humain « Henri » :
 - **Signification:** symbole du pouvoir, de la justice et de l'autorité".⁶⁹
 - **Caractéristiques:** il veut envahir la Lande pour la piller et la détruire.
 - **Occurrence d'apparition:** il apparaît deux fois dans le film.
 - **Fonction:** adjuvant.
 - Aurore :
 - **Signification:** du latin "aureux" qui indique à l'or. le moment de la journée ou les premiers rayons du soleil apparaissent.⁷⁰
 - **Caractéristiques:** une belle jeune fille; curieuse, attentionnée; toujours heureuse; elle a un lien très fort avec la nature.
 - **Occurrence d'apparition:** elle apparaît depuis la 35 scène jusqu'à la fin du film.
 - **Fonction:** destinataire.
 - Les trois fées :
 - **Signification:** littéraire: femme remarquable, par la grâce, l'esprit, la bonté, l'habilité, être imaginaire, doué d'un pouvoir surnaturel.⁷¹
 - **Florette:** est un prénom tiré des termes latins *flos* ou *floris* se traduisant par " fleur".⁷²
 - **Hortense:** " Vient du latin "hortus" Signifie : "jardin"⁷³

⁶⁹ <https://1001symboles.net/symbole/sens-de-roi.html> consulté le 04/04/2020 à 18h20

⁷⁰ <https://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/aurore/prenom-4367> consulté le 06/04/2020 à 14h00

⁷¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/f%C3%A9/33156> consulté le 07/04/2020 à 19h19

⁷² <https://www.enfant.com/prenoms/filles/florette/> consulté le 10/04/2020 à 20h20

⁷³ <https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/hortense> consulté le 10/04/2020 à 20h25

- **Capucine:** “Signifiant "capuche" ou "capuchon" en latin, le prénom Capucine est également associé à une jolie petite fleur et par extension à Sainte Fleur, religieuse du IIe siècle”.⁷⁴
- **Caractéristiques:**
 - **La fée Florette:** une fée bleue qui a toujours des papillons qui volent autour d’elle.
 - **La fée Hortense:** la chef du trio. Très autoritaire de mauvaise humeur.
 - **La fée Capucine:** la plus jeune des fées. Malicieuse et étourdie. Elle garde son âme d’enfant.
 - Des fées négligentes qui se disputent bêtement entre elles.
 - Elles sont présentées comme des imbéciles heureuses.
- **Occurrence d’apparition:** elles apparaissent dès la deuxième scène du film.
- **Fonction:** adjuvant.
- Les gnomes :
- **Signification:** « ils symbolisent la beauté et la magie ». ⁷⁵
- **Caractéristiques:** ce sont les habitants de la Lande. Ils travaillent sans cesse.
- **Occurrence d’apparition:** depuis le début jusqu’à la fin du film.
- Diaval :
- **Signification:** personnage de Maléfique, mise à jour du corbeau, apparu dans le film d’animation Sleeping Beauty.
- **Caractéristiques:** corbeau transforme en humain.
 - Serviteur de Maléfique, il apporte des nouvelles.

⁷⁴ <https://www.aufeminin.com/tools/name/capucine-b18482.html> consulté le 10/04/2020 à 20h45

⁷⁵ <https://1001symboles.net/symbole/sensde-roi.html> le 10/04/20 à 21h00

- Capable de prendre diverses apparences.
- Il est la conscience de Maléfique et il a des principes qu'il n'hésite pas à appliquer.
- **Occurrence d'apparition:** il apparaît depuis la 23ème scène jusqu'à la fin du film.
- **Fonction:** adjuvant.
- Philippe
- **Signification:** "qui aime les chevaux "les termes Philo ou (Philien) et hippos qui composent ce prénom (ami et chevaux).⁷⁶
- **Caractéristique:** un jeune noble et poli.
- **Occurrence d'apparition:** il apparaît dans les scènes (73-82-98-102-103).
- **Fonction:** adjuvant.

La comparaison des personnages de « Maléfique » et « La Belle au bois dormant » :

Maléfique s'est imposée comme l'une des plus grandes méchantes créées par les studios Disney, dans une relecture moderne de « La Belle au bois dormant ».

Le film se focalise sur la grande méchante de « La Belle au bois dormant », en se polarisant sur son passé et les raisons de sa méchanceté avant qu'elle en jette le sort sur la princesse Aurore.

L'histoire débute en nous présentant l'enfance joyeuse de la jeune fée, Maléfique (jouée par Ella Purnell) ; à l'âge adulte, Maléfique est trahie par Stefan, une scène qui inspire la souffrance et la tristesse, la peur et la force dans les scènes (29-64) ; enfin le calme dans les dernières scènes. Dans le récit écrit, l'histoire se base sur la princesse qui s'introduit par la présentation de son milieu social, et son sauveur qui est un prince courageux contrairement au film. Ainsi le conte est marqué par l'absence des caractéristiques morales et physiques des personnages, sauf, dans la description physique de la princesse (très belle) et l'aspect moral du prince qui est (le courage).

⁷⁶ <https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/garcon/philippe> consulté le 10/04/2020 à 21h10

Le film, communique visuellement aux spectateurs et les cinéphiles, des informations clés tout en cachant aux personnages à l'écran, les relations qui vont se tisser entre l'univers diégétique (personnages, actions, temps, espaces, images et mouvement sonorisés).

V.5. Le cadre spatial

« *L'espace est la dimension du vécu c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience* »⁷⁷ J. Goldenstien, Pour le roman, initiation à une lecture méthodique de la lecture narrative, Paris, Duculot, 1981.

Dans les contes l'espace est indéfini : c'est toujours un royaume quelconque; probablement à cause de son aspect oral. Dans un récit filmique, en effet, l'espace est pratiquement toujours présent. « *Il ne faut jamais oublier qu'un décor n'est qu'un décor. C'est un plateau qui met en valeur les acteurs: c'est ça le rôle du décor: il ne doit jamais avoir plus d'importance que les personnages* ». ⁷⁸

La comparaison des cadres spatiaux dans les deux récits

La plupart des événements du conte « La Belle au bois dormant » se déroulent dans un espace clos (le château). Ce dernier symbolise la puissance, la supériorité et la sécurité pour ceux qui y vivent. Le palais est souvent un lieu dans lequel s'exerce le pouvoir ou la justice. En revanche, les événements du récit filmique se font et se défont dans un espace ouvert (la Lande).

Les deux récits sont marqués par la présence des espaces naturels (la forêt et la Lande) et artificiels (le château et la chaumière).

Le film met en avant deux espaces essentiels du conte : la forêt et le château; la forêt est un lieu chargé de sens, c'est un endroit où se produisent les métamorphoses, où le danger guette. La Lande de Walt Disney est un lieu où vit Maléfique et où Stefan envoie sa petite fille Aurore (où elle grandit avec ses trois fées qu'elle prend pour ses tantines).

Le château est un lieu qui représente le pouvoir, la puissance du seigneur. Somptueux, très grand, très riche. Il représente un lieu confortable, calme et sécurisé. Les studios Disney

⁷⁷ PDF, analyse du discours littéraire

⁷⁸ <http://docplayer.fr/10893484-L-adaptation-d-un-conte-de-fees-litteraire-au-cinema-l-exemple-de-la-belle-et-la-bete-de-walt-disney.html> consulté le 12/04/2020 à 10h30

ont utilisé la chambre comme scène pleine d'émotions, là où Aurore s'endormit et Maléfique cherche à sauver sa vie en cherchant l'amour sincère.

V.6. Le cadre temporel

Le récit pour ce maintenir, se développer comme un monde clos, suffisant, exige à la fois la localité et la temporalité (où / quand). Le récit inclut une chronologie des événements narrés dans le temps. « *Le temps de narration répond à la question ou de savoir à quel moment se situe la narration par rapport à l'histoire racontée, l'acte narratif peut se situer après, pendant ou avant l'histoire comme il peut s'intercaler entre les moments de l'action. On distingue quatre temps (narration ultérieure, simultanée, antérieure et intercalée)* ». ⁷⁹ L'analyse du cadre temporel peut se faire sur les aspects suivants:

Le rythme : né au rapport entre la durée de l'histoire et la durée de la narration. Il introduit des variations (la pause, l'ellipse, la scène, le sommaire). ⁸⁰

L'ordre: pour G. Genette « étudier l'ordre chronologique d'un récit, c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou des segments dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes événements ou segments temporels dans l'histoire, en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, ou qu'on peut l'inférer tel ou tel indice direct ». ⁸¹

Le récit peut faire apparaître les événements dans un ordre strictement chronologique, revenir en arrière (l'analepse) ou mentionner un événement qui ne s'est pas encore produit au moment de l'histoire (l'anticipation ou la prolepse), ce qu'on appelle **anachronie**.

La fréquence: « c'est le nombre d'occurrences d'un événement dans l'histoire et le nombre de fois qu'il se trouve mentionné dans le récit ». ⁸² On distingue trois catégories (singulatif, répétitif, itératif).

Les deux récits suivent un ordre chronologique où les événements se conforment à leurs successions dans le temps et de production, mais aussi parfois le narrateur donne des informations qui vont se dérouler dans le futur de l'intrigue (l'anticipation).

⁷⁹ PDF, analyse du discours littéraire, réalisé par Mme Safa Djebli

⁸⁰ Note lecture, selon Mme Safa Djebli

⁸¹ PDF, analyse du discours littéraire, réalisé par Mme Safa Djebli

⁸² <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 14/03/2020 à 19h45

Dans le conte, les événements sont narrés avec une certaine vitesse. On distingue trois :

- **Le sommaire** où toute une partie de l'histoire est résumée en quelques lignes (des actions prennent de temps et le récit l'accélère), « la naissance de la jeune enfant [...] d'épines », « ainsi l'activité reprenait, et tout le monde en fut bien comblé »
- **L'ellipse**, là où la narration passe sous silence une période de l'histoire « quelques années plus tard, après, très longtemps... »,
- **La scène**, c'est la partie où le narrateur donne la parole à ses personnages. Ce qui illustre les propos de la grenouille.

Or, dans le film, la narration des événements est faite avec une variation de vitesses : en commençant par la **scène**, le film est plein de scènes. Nous prenons comme illustration les propos de Maléfique et son corbeau "Diaval". Ensuite, le **sommaire** dans les scènes qui représentent les différentes étapes d'âge d'Aurore, enfin la **pause**, qui cède la place à une description d'un personnage "Aurore".

La fréquence événementielle dans le conte est en mode singulatif, où le narrateur raconte les événements une seule fois, par contre le film s'applique sur le mode itératif, le narrateur raconte ce qui s'est passé plusieurs fois.

Quant aux temps verbaux, dans le récit écrit, il y a une alternance entre l'imparfait et le passé simple pour donner un relief à l'histoire et hiérarchiser son déroulement "l'avant plan et l'arrière-plan" de l'histoire. Le passage de l'imparfait au passé simple, représente un signal clair de moment en intrigue, d'événement dramatique. Alors que dans le récit filmique, on voit la dominance du présent de narration : c'est un temps utilisé beaucoup à l'oral, pour rendre les actions plus vivantes. L'imparfait pour marquer les actions passées et le déroulement des actions de la production. L'utilisation du futur simple dans les deux récits indique une action qui se fera dans l'avenir par rapport au moment où l'on parle c'est ce qu'on a vu dans les propos de la fée méchante dans « La Belle au bois dormant » et « Maléfique ».

V.7. L'écho symbolique de quelques éléments importants

Après la comparaison des éléments des deux récits, nous avons trouvé trois éléments en commun : le fuseau le sommeil et le baiser. Dans les deux récits le fuseau garde sa signification et sa forme, qui n'est que l'abstraction joliment imagée du sexe, il est l'objet réalisateur du sort.

Pour le baiser, il existe différemment dans les deux récits, mais : dans le conte "*La Belle au bois dormant*", il est utilisé dans son sens général qui est l'amour (la princesse est réveillée par le baiser du prince). Par contre, dans le récit filmique, le baiser revient trois fois : le premier est le baiser de Maléfique et Stefan (un signe amical et d'affection sincère), le deuxième entre le prince Philippe et Aurore (une tentative vaine pour réveiller Aurore du long sommeil) et le troisième, tout différent des deux premiers, entre Maléfique et Aurore (seul un baiser d'amour sincère la délivra). Un baiser sur le front, un élément de résolution qui abolit le sort.

Concernant l'âge, les frères Grimm ont choisi l'âge de 15 ans qui représente souvent une attraction pour les plaisirs matériels et aussi une source d'énergie. Contrairement au récit filmique où c'est à l'âge de 16 ans qu'Aurore piquerait son doigt ; cet âge symbolise les séparations, les liaisons secrètes, faillite, échec ou sexualité malsaine.

Passons au nombre de fées. Le conte parle de 12 fées comme les signes zodiacaux, et la version adaptée ramènera le chiffre à 3, qui représente la trinité de l'union. Les auteurs ont pris l'union de choisir un chiffre porteur d'une valeur symbolique dans les contes et la superstition populaire.

V.8. Lecture chromatique:

Baudelaire en évoquant la peinture de Catlin dans « le Cornac des sauvages » écrit : " Parleurs, belles attitudes et l'aisance de leurs mouvements, ces sauvages font comprendre la sculpture antique... le rouge, cette couleur si obscure, si épaisse, plus difficile à pénétrer que les yeux d'un serpent, le vert, cette couleur calme et gaie souriante de la nature, je trouve chantant leur antithèse mélodique jusqu'à le visage de ces deux héros".⁸³

« *La couleur, perception visuelle de la répartition spectrale de la lumière, est une sensation essentiellement humaine* ». ⁸⁴ En outre, elles peuvent être utilisées dans les contes de fées pour symboliser la psychologie des personnages. Elles peuvent révéler le genre du film dans le domaine du cinéma.

⁸³ https://www.fabula.org/actualites/la-couleur-dans-la-litterature-et-les-arts_77637.php consulté le 16/04/2020 à 16h00

⁸⁴ <https://www.avldigital.de/vernetzen/details/callforpapers/la-couleur-dans-la-litterature-et-les-arts/> consulté le 16/04/2020 à 16h15

	La couleur	Sa signification
Récit écrit	Bleu (se lit implicitement à travers le bain de la reine et le bondissement de la grenouille)	Une couleur étroitement liée au rêve, à la sagesse et la sérénité. « <i>écho de vie du voyage et de découverte</i> au sens propre et figuré ». ⁸⁵
	Jaune	« <i>IL symbolise la logique, le pouvoir personnel et l'humeur</i> ». ⁸⁶ Les connotations négatives associées au jaune sont la trahison, le mensonge, la tromperie.
	Rouge (dans les vêtements du prince)	« <i>symbolise l'amour au tant que la colère, la force mais aussi le danger</i> ». ⁸⁷
Récit filmique	Vert On le voit dans le pouvoir magique de Maléfique.	« <i>il symbolise la nature en général. Aussi symbolise-t-il la destruction</i> ». ⁸⁸
	Noir	« <i>il symbolise le néant</i> ». ⁸⁹ Il peut exprimer des sentiments passionnés, la sobriété, de l'élégance et de la simplicité”

Tableau 4 Tableau d'éléments chromatiques dans les deux récits

A l'origine, les contes sont généralement dits en noir et blanc. Les contes français ajoutent à ces deux couleurs comme nous le voyons dans “ *La Belle au bois dormant* », des références au rouge, au bleu et au jaune, pour interpréter les apparitions des êtres humains et des êtres surnaturels. La couleur au cinéma est un élément esthétique, symbolique, et narratif ; elle est liée à la fabrication d'image cinématographique. Les studios Walt Disney, dans leur adaptation, appliquent deux couleurs le vert et le noir. Le vert est la couleur par excellence de la nature et de la vie, il symbolise aussi le surnaturel, la magie et le futur. En revanche, le noir au cinéma est une absence de couleur, ici, il est lié à la psychologie de Maléfique. D'après ces couleurs nous pouvons dire que le film est à ton lyrique alors que le conte est à ton dramatique.

⁸⁵ <https://www.code-couleur.com/signification/bleu.html> consulté le 16/04/2020 à 16h59

⁸⁶ <https://www.realisaprint.com/blog/conseils/signification-couleur-imprimerie/> consulté le 16/04/2020 à 17h05

⁸⁷ <https://www.viversum.fr/online-magazine/signification-couleur-rouge> consulté le 16/04/2020 à 16h49

⁸⁸ <https://www.code-couleur.com/signification/vert.html> consulté le 16/05/2020 à 17h15

⁸⁹ <https://www.code-couleur.com/signification/noir.html> consulté le 16/05/2020 à 17h20

Après une lecture comparative des éléments importants des deux récits, nous nous intéresserons maintenant à leurs points similaires et à leurs points de différences afin de déterminer le type adaptation.

a. les points identiques

Commençons par les points similaires qui ne sont d'ailleurs pas nombreux et chaque point du récit écrit repris dans le film est forcément modifié.

D'abord les personnages, plus précisément la méchante fée : Maléfique est l'incarnation Disney de la méchante fée de "*La Belle au bois dormant*". Dans le conte, la fée disparaît du récit après avoir jeté son sort par contre la trame du film se focalise sur cette dernière. L'actrice Angelina Jolie incarne magistralement le personnage, en se centralisant sur le passé et les raisons de sa méchanceté, avant qu'elle ne jette le sort sur la princesse Aurore. Concernant la princesse, elle est presque reprise telle qu'elle est avec des ajouts à son rôle.

Ensuite, le sort jeté qui apparaît dans les deux récits, le sommeil de la princesse dure cent ans, tandis que dans le film, Aurore se réveille le même jour.

Enfin un autre élément important qui est le baiser : dans le conte, il est présent étant un langage universel, il traduit un sentiment amoureux, c'est un signe d'attirance et de passion, par contre dans le récit filmique, il change de signification ; le baiser sur le front est un signe de protection et d'affection sincère (élément de résolution).

b- les points de différence

En ce qui concerne les points de dissemblance entre les deux récits, il y en a beaucoup. Premièrement, la différence s'annonce depuis leurs titres ; le premier "*La Belle au bois dormant*" marque la beauté physique de la princesse et met en relief la princesse endormie à cause d'un mauvais sort, le second valorise la fée qui provoque le mauvais sort, « Maléfique », il qualifie le pouvoir du mal de l'héroïne.

Deuxièmement, la structure narrative: le conte commence par la présentation du milieu social de la princesse alors que, le film commence par la présentation des lieux où se passe l'histoire (Il était une fois, deux royaumes voisins).

Le calme est perturbé dans le récit écrit quand la méchante fée jette le mauvais sort sur la princesse. Dans le film, la trahison de Stefan trouble tout et pour se venger Maléfique jette

sa malédiction sur la princesse Aurore qui est devenue par la suite la clé de la paix dans la Lande. Le calme fait son retour grâce à ce baiser sincère plein d'affection de Maléfique, par contre dans le conte c'est un baiser d'amour du prince qui réveille la princesse. Dans le conte, c'est la douzième fée qui adoucit le sortilège. Dans le film, c'est Maléfique qui adoucit sa malédiction en y introduisant la condition du baiser d'amour sincère.

Troisièmement, le narrateur de « *La Belle au bois dormant* » se trouve à l'extérieur de l'histoire (absent) avec un point de vue externe, mais dans le film, le narrateur est homodiégétique, c'est un personnage (Aurore) avec une focalisation interne.

Les deux récits véhiculent le même thème (l'amour) mais avec deux sens différents.

Les événements du conte se racontent une fois (mode singulatif) en adoptant plusieurs rythmes (ellipse, sommaire, scène), par contre le film est construit sur le mode itératif qui évoque parfois les mêmes événements (quand Diaval apporte des nouvelles à Maléfique) avec des variations rythmiques (sommaire, scène, pause).

Dans le récit écrit, les événements se passent dans un espace clos (le château), par opposition, les événements du récit filmique se déroulent dans un espace ouvert (la Lande) en plus de la chaumière, de la chambre et du château où vivait le roi Stefan.

De tout ce qui précède, il est possible de qualifier « *Maléfique* » d'une adaptation à la fois libre (créative), transposée de « *La Belle au bois dormant* », les studios Disney ont bien réussi à garder le plaisir de lire et d'entendre ces contes.

VI- Etude du personnage "Maléfique"

A l'origine, le personnage de Maléfique, est créé par Disney pour la première fois en 1959 dans le film d'animation "La Belle au bois dormant". Maléfique est l'incarnation Disney de la méchante fée du conte Charles Perrault.

Le personnage développé par Marc Devis, est inspiré d'un tableau de la renaissance" qui montrait une femme vêtue d'une coiffe ressemblant à des cornes, il ajoute une grande robe noir aux allures de cape et aux plis mauve", sa peau verdâtre rappelle celle des reptiles tandis que ses cornes évoquent le mal dès sa première apparition, dans ce film d'animation Maléfique se transforme en dragon. Il montrait la méchante sorcière comme étant repoussante, froide, laide, dans une logique où son apparence extérieure représentait parfaitement son caractère intérieur.

Le film live représente une relecture moderne de la version des frères Grimm. L'actrice Angelina Jolie joue le rôle de la méchante sorcière qui jette un sort à Aurore.

Vêtue d'un long habit noir, Maléfique affublée de cornes lance un regard froid et menaçant, avec une expression de visage accentuée par le contraste entre le rouge écarlate de ses lèvres, le vert perçant de ses yeux et la plature de sa peau; en même temps une héroïne élégante et gracieuse.

L'histoire débute en nous représentant l'enfance de Maléfique, jeune fée joyeuse armée de ses ailes et de ses cornes au cœur pur. Maléfique agit d'une manière conséquente en rupture avec sa personnalité. Suite à la trahison de Stefan à son égard, elle perd foi en l'amour et est convaincue qu'un amour sincère, sans être intéressé, n'existe pas. Lorsqu'elle lance sa malédiction sur Aurore, c'est surtout par vengeance envers son ancien amour qu'elle fait en sorte que seul un tel baiser pourrait réveiller la princesse. Elle n'a donc pas choisi de devenir mauvaise contrairement à Stephan que rien ne poussait à l'être et qui l'est devenu naturellement. On la voit plusieurs fois essayant de lutter contre ses tendances maternelles, elle finit progressivement par chérir cet amour pour la jeune fille. Dans le film, ce n'est pas le baiser du Prince qui brise le sort (ce dernier s'avère sans effet) mais bien celui de Maléfique, ceci introduisant un motif inédit dans le conte, celui de l'amour maternel, lien extrêmement fort et mystérieux.

Le message implicite est que l'amour des hommes pour les femmes n'est pas sincère, puisque l'amour sincère, dans *Maleficent*, ne s'incarne non plus dans le baiser d'un prince, mais dans l'amour maternel d'une mère adoptive pour sa fille. La mère à travers l'enfant acquiert la clé de sa propre rédemption à travers l'amour que celui-ci lui porte.



Figure 5 Malefique dans le film la belle au bois dormant (1959)



Figure 6 Maléfique 2014

CONCLUSION

Ce mémoire de fin d'études nous a permis de découvrir l'univers de conte, en commençant par ces origines, son historique pour arriver à sa définition ; ainsi que d'avoir certaines connaissances sur le cinéma en commençant par sa naissance et passant par ses grandes écoles pour arriver aux genres cinématographiques. Il nous a également permis de comprendre la relation entre la littérature et le cinéma, et l'influence de l'une sur l'autre.

Tout au long du deuxième chapitre de ce mémoire, nous avons tenté d'apporter une réponse à la question principale autour de laquelle s'articule notre recherche. C'est pourquoi, nous avons adopté une analyse comparative des éléments narratologiques, thématiques, symboliques et chromatiques contenus dans les deux récits de notre corpus. Pour ce faire, la comparaison intersémiotique nous a servi à déterminer le type d'adaptation dans la version filmique et surtout de savoir si celui (le type d'adaptation) choisi par Disney garde toujours le plaisir de lire et d'écouter ces contes.

Le conte et le film ne comportent pas assez de similitudes. Mais un seul point repris dans le film en faisant l'objet du film : « le baiser ». Ce langage universel qui montre la topique de « l'amour » différemment : l'amour maternel, où il n'est pas gardé le même sens dans conte.

Lors de l'adaptation du film, Stromberg n'a pas respecté le développement du récit écrit, ni le plan narratif, ni le cadre temporel. Le film se caractérise également par quelques ajouts / suppressions au niveau des thèmes, des personnages et des espaces. Comme résultat, nous dirons que cette adaptation *des studios Disney* garde toujours le plaisir d'écouter et de lire ces contes; la création cinématographique « *Maléfique* » est une adaptation libre qui transpose le conte « *La Belle au bois dormant* ». Cette adaptation n'est qu'une création insistant sur quelques aspects dans le récit écrit. Elle est à la fois une réécriture globale (adaptation d'un mode d'expression à un autre) et une réécriture partielle (modification du récit sur quelques points. Ce qui nous a permis de relever leurs ressemblances et leurs différences. ,

Cette étude comparative et analytique de « *La Belle au bois dormant* » et « *Maléfique* » des *Studios Disney*, démontre que l'œuvre a nécessité un véritable travail d'adaptation, une importante réécriture de la version grimmienne qui vise à ajuster l'œuvre et de lui donner une nouvelle existence. La version proposée est en adéquation avec notre époque où les codes ont changé : l'histoire traditionnelle des contes de fées où le prince doit épouser la princesse n'est plus de mise. Le film tente de replacer au centre de l'intrigue le personnage d'antagonique

plutôt que celui d'Aurore (qui n'est autre que La Belle au bois dormant). A cet égard l'intérêt du film réside dans la façon de déplacer la question morale.

En conclusion, *Maléfique* confirme l'incroyable potentiel du conte. Il offre une histoire innovante à la « Once upon a time », qui nous en révèle plus sur l'un des personnages les plus marquant du cinéma et qui allie à une qualité technique avec des effets spéciaux à en tomber à la renverse (surtout lors des scènes d'actions), des décors splendides, ainsi que des prises de vue ingénieuses qui ne font que donner plus de sensations et rappeler que c'est du grand cinéma.

Ce travail pourrait être prolongé ou voir naître d'autres études à partir par exemple d'une interrogation sur l'espace géographique des deux récits (une *étude géocritique*), l'étude psychanalytique des personnages ou bien une analyse entre la littérature et le cinéma dans le film *Maléfique*.

FIN

Liste Bibliographique

Corpus

1. Grimm, Jacob et Wilhem. « *La Belle au bois dormant* ». Les contes de Grimm (version intégrale), édition Auzou, 2011, P : 43-50.
2. Maleficent. (*Maléfique*). STROMBERG Robert. JOLIE Angelina, COPLEY Sharlto, FANNING Elle, THWAITES Brenton. Etats-Unis : Disney, 2014. Fantastique. 1:37:28.

Ouvrages

1. Jean Cléder et Jean-Pierre Montier, « *Proust, et les images, peinture, photographie, cinéma, vidéo* », édition, les pur, presses universitaires de Rennes, 2003, p . 223.
2. Michel Czac, « Littérature et cinéma néoréalistes », édition, l'Harmattan P . 9-10. Reference 840/0069/01, université de Tébessa.
3. Larousse, « *Savoir rédiger* », imprimé en Espagne, chez Unigraf S.L. dépôt intégral 1er édition : 1er trimestre 1997-5533121, N° de projet : 11013157- octobre 2010, p . 100-105
4. CLERC, Jeanne- Marie, « *Littérature et cinéma* », Paris, éd. Nathan, 1993,209p.
5. CANEROT, M-F., RACLOT, M., « *Autour de Julien Green au cœur de Léviathan* », presse universitaire franc comtoise, Paris, 2000, P. 159.

Dictionnaires

1. Larousse « dictionnaire français de poche », entreprise nationale du livre, imprimé en Algérie, aout, 1990.
2. Le Robert, « dictionnaire de français », imprimé en France pas Maury-Eurolivres 45330 Malesherbes, 2005.

Thèse de mémoire

1. Roegis Axelle, « *Walt Disney ou comment le merveilleux des contes rencontre le pouvoir d'animation* » institut Universitaire de Formation des Maîtres Ecole interne de l'Université d'Artois, 18 juin 2013.
2. Marie-Sophie Bercegeay, Thèse de master II, intitulé «histoires, ou contes du temps passé, Charles Perrault » disponible sur <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/66803-histoires-ou-contes-du-temps-passe-charles-perrault.pdf> consulté le 13/12/2019 à 19h11
3. Thèse de mémoire intitulée « *La subversion du conte merveilleux : « La Belle et la Bête* », « La Belle Bête», «La vita accanto», disponible sur <https://core.ac.uk/download/pdf/41986357.pdf> consulté le 20/12/2019 à 17h30

4. Laurie Durrenmath dans sa thèse de mémoire intitulé « L'adaptation d'un conte de fées littéraire au cinéma: l'exemple de La Belle et la Bête de Walt Disney » disponible sur <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60390-l-adaptation-d-un-conte-de-fees-litteraire-au-cinema-l-exemple-de-la-belle-et-la-bete-de-walt-disney.pdf> consulté le 31/12/2019
5. Sara Chouik, thèse de master, intitulé « adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire, cas du roman ce que le jour doit à la nuit » disponible sur, <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/23292/1/CHOUIKH-%20Sara.pdf> consulté le 31/12/2019 à 20h48
6. Nour el houda Boudemagh, thèse de master intitulé «lecture structure de Vautrin d'Honoré de Balzac ». Qu'est-ce que la narration disponible sur <https://www.memoireonline.com/11/13/7703/Lecture-structurale-de-Vautrin-d-Honore-de-Balzac.html> consulté le 10/03/20 à 9h56

Sitographie

1. <https://journals.openedition.org/narratologie/372> consulté le 03/03/2020 à 19h30
2. <http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-5689/biographie/> consulté le 15/03/2020 à 15h45
3. <https://www.quelemeilleursoit.com/la-grenouille/> consulté le 25/03/2020 à 19h25
4. <https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/garcon/stephane> consulté le 06/04/2020 à 13h45
5. <https://1001symboles.net/symbole/sens-de-roi.html> consulté le 04/04/2020 à 18h20
6. <https://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/aurore/prenom-4367> consulté le 06/04/2020 à 14h00
7. <https://www.enfant.com/prenoms/filles/florette/> consulté le 10/04/2020 à 20h20
8. <https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/hortense> consulté le 10/04/2020 à 20h25
9. <https://www.aufeminin.com/tools/name/capucine-b18482.html> consulté le 10/04/2020 à 20h45
10. <https://1001symboles.net/symbole/sensde-roi.html> le 10/04/20 à 21h00
11. <https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/garcon/philippe> consulté le 10/04/2020 à 21h10
12. <http://docplayer.fr/10893484-L-adaptation-d-un-conte-de-fees-litteraire-au-cinema-l-exemple-de-la-belle-et-la-bete-de-walt-disney.html> consulté le 12/04/2020 à 10h30
13. https://www.fabula.org/actualites/la-couleur-dans-la-litterature-et-les-arts_77637.php consulté le 16/04/2020 à 16h00

14. <https://www.avldigital.de/vernetzen/details/callforpapers/la-couleur-dans-la-litterature-et-les-arts/> consulté le 16/04/2020 à 16h15
15. <https://www.code-couleur.com/signification/bleu.html> consulté le 16/04/2020 à 16h59
16. <https://www.realisaprint.com/blog/conseils/signification-couleur-imprimerie/> consulté le 16/04/2020 à 17h05
17. <https://www.viversum.fr/online-magazine/signification-couleur-rouge> consulté le 16/04/2020 à 16h49
18. <https://www.code-couleur.com/signification/vert.html> consulté le 16/05/2020 à 17h15
19. <https://www.code-couleur.com/signification/noir.html> consulté le 16/05/2020 à 17h20
20. <http://contes-et-symboles.e-monsite.com/pages/la-belle-au-bois-dormant.html> consulté le 14/04/2020 à 20h49
21. <https://fr.aleteia.org/2018/06/04/la-symbolique-des-chiffres-dans-la-bible/> consulté le 13/04/2020 à 16h00
22. <https://astro.rtl.fr/tout-sur-l-astrologie/la-symbolique-des-nombres-7724083875> consulté le 13/04/2020 à 15h45
23. <http://contes-et-symboles.e-monsite.com/pages/la-belle-au-bois-dormant.html> consulté le 14/04/2020 à 18h15
24. <https://sweetberry.fr/projets/la-foret-au-cinema-est-elle-positive-ou-negative/> consulté le 28/08/2020 à 12h20
25. https://m.facebook.com/carla.voyante.5/posts/605652062903764/?refsrc=http%3A%2F%2Fwww.google.com%2F%26_rdr consulté le 14/04/2020 à 19h00
26. <https://www.luminessens.org/post/2017/02/23/symbolisme-de-la-corne> consulté le 14/04/2020 à 20h16
27. 1 <http://vouloirtoujoursstoutsavoir.blogspot.com/2011/08/lorigine-de-lexpression-il-etait-une.html> consulté le 02/01/2020 à 16h15
28. <http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-5689/biographie/> consulté le 15/03/2020 à 15h45
29. <https://www.linternaute.fr/cinema/biographie/1774622-walt-disney-biographie-courtes-dates-citations/> consulté le 15/02/2020 à 16h08
30. <http://docplayer.fr/10893484-L-adaptation-d-un-conte-de-fees-litteraire-au-cinema-l-exemple-de-la-belle-et-la-bete-de-walt-disney.html> consulté le 12/04/2020 à 10h30
31. <http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne-5689/biographie/> consulté le 15/03/2020 à 15h45

32. Les freres Grimm Disponible sur <http://clpav.fr/grimm.htm> consulté le 20/02/2020 à 19h00
33. https://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/les_fr%EF%BF%BDres_Grimm/173693 consulté le 20/02/2020 à 20h36
34. Thermoscope disponible sur <https://arsyl2011.wordpress.com/thaumatrope/> consulté le 26/05/2020 à 14h15
35. <https://lepetitseptieme.ca/histoire-du-cinema/> consulté le 25/05/2020 à 21h30
36. <https://www.emilereynaud.fr/index.php/post/Le-Theatre-optique> consulté le 20/05/2020 à 14h14
37. <http://blog.ac-versailles.fr/harrypotter/index.php/> consulté le 18/05/2020 à 10h36
38. http://www.marxisme.fr/download/Petit_dictionnaire_philosophique_Moscou_1955.pdf
39. Encyclopédie : LAROUSSE [Enligne].
https://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/les_fr%EF%BF%BDres_Grimm/173693
40. Dictionnaire français en ligne : <http://www.linternaute.com/sortir/livre/adaptations-livre-cinema/comment-adapter-un-roman-en-film.shtml>
41. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/blockbuster/10910221>
42. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/animation/3590>
43. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/f%C3%A9/33156>
44. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mal%C3%A9fique/48862>
45. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/f%C3%A9/33156>
46. <https://www.erudit.org/fr/revues/cine/1991-v1-n3-cine1501487/1001072ar.pdf> consulté le 01/06/2020 à 22h15
47. <http://revuepostures.com/fr/articles/dememetherouin-24> consulté le 04/01/2020 à 13h45
48. <https://www.lumni.fr/article/moyen-age-contes-et-romans-populaires> consulté le 03/01/2020 à 13h20
49. https://www.lemonde.fr/livres/article/2010/02/18/contes-immoraux-du-xviii-siecle_1307693_3260.html consulté le 20/01/2020
50. <https://www.affairesdegars.com/page/article/4156054073/differentes-facons-embrasser-et-la-signification-de-ces-baisers.html> consulté le 14/04/2020 à 18h30
51. PDF, analyse de discours littéraire, réalisé par Mme, Safa Djebli
52. <https://www.abebbooks.fr/livres/la-terrible-origine-des-contes-de-fees/index.shtml> consulté le 03/01/2020 à 10h15
53. https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1025 consulté le 20/04/2020 à 19h23

54. <http://lettres.ac-rouen.fr/francais/recit/todorov.html> consulté le 15/04/2020 à 19h12
55. <https://www.musee-virtuel.com/histoire-cinema.htm> consulté le 26/05/2020 à 13h56
56. <https://www.musee-virtuel.com/histoire-cinema.htm> consulté le 25/05/2020 à 21h05
57. <https://www.rts.ch/la-1ere/programmes/cqfd/6951653-les-grandes-dates-du-cinema-cote-technique.html> consulté le 27/05/2020 à 11h05
58. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/cinema-aspects-generaux-histoire/6-maturite-et-mondialisation/> consulté le 27/05/2020 à 21h35
59. https://www.universalis.fr/encyclopedie/cinema-cinemas-paralleles-le-cinema-d-avant-garde/#i_13068 consulté le 28/08/2020 à 15h56
60. <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 14/03/2020 à 19h45

LES ANNEXES

Annexe 01

Tableau des thèmes évoqués dans les deux récits

	Récit écrit	Récit filmique
Thèmes évoqués	La joie	La pureté
	La vengeance	le Bonheur
	L'amour	L'amitié
	Le courage	Le courage
	Le mal	La confiance
	Le Bonheur	La trahison
		La tristesse
		La souffrance
		La vengeance
		La tolérance
		L'amour sincère

Annexe 02

Tableau la comparaison des cadres spatiaux des deux récits

	Récit écrit	Récit filmique
Espaces ouverts	La forêt	La Lande, la banlieue de la lande
Espaces clos	Le château, le palais	Le château de Stefan, la chaumière, la chambre
Espaces adjuvants	Le bain de la reine, le palais	La lande, la chaumière où Aurore était élevée.
Espaces opposants	Le château	Le château du roi Stefan, la chaumière.

Annexe 03

Tableau de la comparaison des cadres temporels dans les deux récits

	Récit écrit	Récit filmique
le rythme	Le sommaire dans "la naissance de la jeune enfant...d'épines" toute une partie de l'histoire est résumée en quelques lignes.	Le sommaire dans les scènes qui représentent les différentes étapes d'âge d'Aurore et Maléfique (résumées en deux ou trois scènes)
	L'ellipse "quelque année plus tard, après de très longues années". Une partie du temps de l'histoire "événementielle" est gardée sous silence.	
		La pause , le moment où le temps cède au discours narratif. Une interruption de la progression d'un récit cela concerne les séquences dites "description". L'exemple, là où on met au point l'état physique d'un personnage "Aurore grandit dans la grâce...elle changeait tout rythme des saisons...comme les plus jolies fleurs."
	La scène , un dialogue en temps réel c'est -à- dire, on donne la parole aux personnages. Dans les propos de la grenouille qui bondit hors de l'eau. -"j'ai entendu ton vœu d'avoir un enfant. Dans un an tu auras une fillette."	Le film est plein de scènes, comme illustration nous choisirons les propos de Maléfique et Diaval: -Diaval: ce jeune homme est ce qu'il nous faut... -Maléfique: non Diaval...

		<p>-Diaval: si, seul le baiser d'un prince peut rompre le sort.</p> <p>-Maléfique: un baiser d'un amour sincère.</p>
L' ordre	<p>Anticipation, le narrateur mentionne les événements qui ne se sont pas encore produits au moment de l'histoire.</p> <p>“la treizième fée s'écria d'une forte voix: «la fille du roi dans sa quinzième...et tombera morte.” Et la douzième des fées: «la fille ne mourra pas, elle sera plongée dans un sommeil de cent ans.”</p>	<p>Anticipation, la voix off en parlant du baiser de Stefan” il disait que c'était un baiser sincère mais l'avenir prouva que ça ne l'était pas” et celle de Maléfique, en jetant le mauvais sort sur Aurore.</p>
La fréquence événementielle	<p>Le mode singulatif, le narrateur raconte une seule fois les événements, de ce que s'est passé.</p>	<p>Le mode itératif, le narrateur raconte ce qui s'est passé plusieurs fois, prenant l'exemple des scènes où Maléfique surveille la petite princesse de loin, et aussi les scènes qui représentent les débats des trois fées.</p>
Indices temporels	<p>Un jour, le jour de ses quinze ans, ce moment, pendant cent ans, quelques temps plus tard, jusqu'à la fin de leurs jours.</p>	<p>Pendant certains temps, seizième anniversaire, pendant seize ans, un jour, après une longue conversation, l'autrefois, et enfin.</p>
Temps verbaux	<p>L'impératif: pour s'arrêter sur une description ou un portrait, montrer un état ou une action qui ont duré ou se sont répétés.” Un jour que le reine prenait son bain, ...”</p>	<p>Le présent de narration pour raconter les événements qui se déroulent au moment de l'énonciation. Prenant l'exemple les propos de Maléfique: “Je vous demande de sortir tout de suite.”</p>

	<p>Le passé simple, s'utilise pour les actions de premiers temps. Pour marquer la succession des faits." C'est ainsi que quelques mois plus tard, la reine mit au monde une fille très belle ... très fier...le roi donna une grande fête."</p>	
	<p>Le futur simple, pour indiquer les actions présentant une anticipation par rapport au moment du récit. " la princesse ne mourra pas, mais s'endormira pendant cent ans".</p>	<p>Futur simple dans les propos de Maléfique « <i>avant le coucher de soleil le jour de son seizième anniversaire ... tombera aussi dans un sommeil éternel</i> »</p>
	<p>Le plus-que-parfait, pour exprimer l'antériorité "la treizième fée n'avait pas pu être invitée." "Le cuisiner acheva ce qu'il avait voulu faire il y a cent ans."</p>	

Annexe 04

Tableau L'écho symbolique de quelques éléments importants:

	La belle au bois dormant	Maléfique
Le chiffre 12	Renvoie aux douze signes du zodiaque. ⁹⁰ "l'apocalypse parle des 12 étoiles qui couronnent la femme, 12 portes de Jérusalem et 12 fruits de l'arbre la vie". ⁹¹	
L'âge de 15 ans	Le chiffre 15 suscite souvent une attraction pour les plaisirs matériels (argent, luxe, etc.) ou physique (sexe, drogue...) aussi il est une source d'énergie importante, qui peut donner un certain pouvoir magnétique sur l'autrui.	
Le fuseau	Le mot fuseau n'est que l'abstraction joliment imagée du sexe. Il est lié à la notion de nécessité de destin irréductible, tel que la mort et la naissance. Elle franchit les étapes de la vie et devient une femme	
Le chiffre 3		<i>"Symbole de la trinité, de l'union".⁹² Il représente l'aboutissement, l'achèvement, l'accomplissement et l'équilibre des forces.</i>
Le sommeil	Il renvoie à la sexualité. Il est une sorte hibernation dans laquelle elle est plongée. La maturation de la sexualité	<i>"cette phase est une phase de latence, une léthargie, c'est à dire à l'apparence de la mort et sans mémoire consciente".⁹³</i>

⁹⁰ <http://contes-et-symboles.e-monsite.com/pages/la-belle-au-bois-dormant.html> consulté le 14/04/2020 à 20h49

⁹¹ <https://fr.aleteia.org/2018/06/04/la-symbolique-des-chiffres-dans-la-bible/> consulté le 13/04/2020 à 16h00

⁹² <https://astro.rtl.fr/tout-sur-l-astrologie/la-symbolique-des-nombres-7724083875> consulté le 13/04/2020 à 15h45

⁹³ <http://contes-et-symboles.e-monsite.com/pages/la-belle-au-bois-dormant.html> consulté le 14/04/2020 à 18h15

	s'annonce avec l'arrivée du prince.	
La forêt	“Elle se dresse devant le prince un obstacle infranchissable. symbolise une épreuve”	<i>La forêt est une personnification de l'âme humaine, parfois ouverte et bienveillante comme une mère et parfois mystérieuse et violente comme le pire de nos cauchemars.</i> ⁹⁴
Le baiser	Il traduit un sentiment amoureux. C'est un signe d'attrance et de passion	Il est signe amical et d'affection sincère. ⁹⁵
L'âge de 16 ans		“symbolise les séparations liaisons secrètes, faillite, échec, ou sexualité malsaine”. ⁹⁶
Les ailes		“représente la libération de l'esprit, l'élévation de l'âme, la libération du poids du corps”. ⁹⁷
Les cornes		symbole “ de la puissance et de la virilité ”. ⁹⁸ dans la plupart des mythologies, les cornes sont souvent portées par créatures malfaisantes. Les cornes de Maléfique représentent le lien profond entre l'homme et la nature.
Sceptre de Maléfique		“il symbolise le pouvoir et la royauté”. ⁹⁹

⁹⁴ <https://sweetberry.fr/projets/la-foret-au-cinema-est-elle-positive-ou-negative/> consulté le 28/08/2020 à 12h20

⁹⁵ <https://www.affairesdegars.com/page/article/4156054073/differentes-facons-embrasser-et-la-signification-de-ces-baisers.html> consulté le 14/04/2020 à 18h30

⁹⁶ https://m.facebook.com/carla.voyante.5/posts/605652062903764/?refsrc=http%3A%2F%2Fwww.google.com%2F&_rdr consulté le 14/04/2020 à 19h00

⁹⁷ <http://blog.exotic-express.fr/category/symboles-2/> consulté le 14/04/2020 à 20h00

⁹⁸ <https://www.luminessens.org/post/2017/02/23/symbolisme-de-la-corne> consulté le 14/04/2020 à 20h16

⁹⁹ https://www.anyssa.org/classedesgnomes/wp-content/uploads/documents/histoire/tempsmodernes/monarchie-absolue_symboles-royaute.pdf consulté le 15/04/2020 à 10h12

La belle au bois dormant des frères Grimm

El était une fois un roi et une reine qui, tous les jours, se lamentaient de ne pas avoir d'enfant. Un jour que la reine prenait son bain, une grenouille bondit hors de l'eau.

« J'ai entendu ton vœu d'avoir un enfant. Dans un an, tu auras une fillette », lui affirmat-elle.

C'est ainsi que quelques mois plus tard, la reine mit au monde une fille très belle. Très fier de cette nouvelle, le roi donna une grande fête. La famille et les amis furent conviés ainsi que douze des treize fées de son royaume. Comme le roi ne possédait que douze assiettes en or, la treizième fée n'avait pas pu être invitée. Quand la fête fut presque finie, les douze fées s'approchèrent du berceau de l'enfant pour lui offrir chacune un présent. Ainsi, l'enfant reçut la vertu, la beauté, la richesse et d'autres belles choses. Pourtant la treizième fée interrompit tout le monde et, pour se venger de ne pas avoir été conviée, cria : « votre enfant, a ses quinze ans, se piquera le doigt sur un fuseau et mourra ! » elle partit aussi vite qu'elle était venue. Tout le monde en fut effrayé ! Heureusement, la douzième fée n'était pas encore passée au-dessus de la petite fille. Elle ne put lever le mauvais sort, mais réussit cependant à l'atténuer. « La princesse ne mourra pas, mais s'endormira pendant cent ans », annonça-t-elle. Le roi, qui adorait son enfant, fit interdire tous les fuseaux dans son royaume. La jeune fille s'épanouissait joliment grâce à tous les dons qu'elle avait eus à sa naissance tout le monde l'aimait.

Le jour de ses quinze ans, les parents de la jeune fille s'absentèrent de palais. La jeune fille resta seule un moment et en profita pour se promener dans le château. Elle arriva dans une tour dans laquelle elle n'avait jamais encore eu l'occasion d'aller. Après avoir gravi l'escalier en colimaçon, elle arriva devant une porte. Elle tourna la clé rouillée et la porte s'ouvrit. Dans la pièce se tenait une vieille femme qui filait. La princesse, s'approchant de la grand-mère, lui demanda : « que fais-tu ?

- Je file, dit la vieille.
- Quelle est cette chose ? demanda-t-elle en pointant de son doigt le fuseau. » le sort était jeté. Elle tomba dans un sommeil profond, et tout le royaume avec elle.

Le roi et la reine, qui rentraient juste à ce moment dans la salle du château, s'assoupirent aussi. Surpris, les chevaux, les chiens, les ouches firent de même. Le cuisinier, qui en avait

après son apprenti parce qu'il avait raté son plat, s'arrête dans son mouvement et s'endormit. La bonne cessa de plumer une poule et s'endormit. Et même le vent ne souffla plus. Tout autour de plais, une haie d'épines avait poussé et chaque jour devenait plus imposante. Elle recouvrit le château tout entier. Le mythe autour de la belle au bois dormant se propage. Ainsi, quand un prince passait devant le château, il tentait bien d'y pénétrer, mais n'y parvenait jamais. Il restait accroché à la haie d'épines et, n'arrivant pas à s'en défaire, mourait sur place. Après de très longues années, le fils d'un roi passa par là. Il rencontra un vieil homme qui lui raconta tout l'histoire qu'il tenait lui-même de son propre grand-père ; la naissance de la jeune enfant, les fées, le mauvais sort qui avait été jeté, le royaume endormi, et tous les princes qui avaient tenté en vain de réveiller la jeune endormie, et avaient tous péri accrochés à la haie d'épines. Le prince fut intrigué par le mystère de la belle au bois dormant. Décidé, il dit au vieillard : « je n'ai pas peur et je veux absolument voir cette jeune femme. » le vieillard tenta de dissuader le jeune prince. Ce dernier ne l'écouta pas. Cela faisait justement cent ans jour pour jour que le château était tombé dans un profond sommeil. La belle au bois dormant devait se réveiller et, comme l'avait prédit la douzième fée, le sort serait rompu. Le prince s'approcha de la haie d'épines que se transformèrent en belles fleurs. Un chemin se forma et le prince l'emprunta tandis que la haie se refermait sur lui. En entrant dans le château, il vit dormir les chevaux, les chiens tachetés, les mouches et même le cuisinier, la main levée sur son apprenti, qui ronflait profondément. Le prince continue de marcher et, dans un silence absolu, s'approcha de la tour. Une fois en haut, il poussa doucement la porte et vit la belle endormie. Son regard était captivé par tant de beauté. Délicatement, il approcha ses lèvres et posa un baiser. Là, la belle au bois dormant ouvrit les yeux et lui sourit. Quand ils sortirent tous les deux de la tour, le roi et la reine s'éveillèrent. Toute la cour suivit. Le bruit reprit possession des lieux, et tout le monde s'observait avec des yeux surpris. Les chevaux agitèrent leurs sabots ; les chiens, excités, furetèrent en tous sens ; les mouches reprirent leur mouvement lancinant ; les oiseaux s'envolèrent. En cuisine, le cuisinier acheva ce qu'il avait voulu faire il y a cent ans ; il donna une gifle à l'apprenti qui se mit à crier. La bonne continua de plumer sa poule et le feu se remit en toute. Les oiseaux sortirent leur tête de leurs ailes et reprirent leur envol. Ainsi, l'activité reprenait, et tout le monde en fut bien comblé. Un beau mariage fut célèbre quelque temps plus tard, pour la plus grande joie des invités. Le prince et la belle au bois dormant vécurent ainsi heureux jusqu'à la fin de leurs jours.

« Maléfique » de Robert Stromberg (en CD d'accompagnement)

Résumé

Ce mémoire de master porte sur le phénomène d'adaptation cinématographique de contes de fées. Il s'agit d'une lecture comparative, visant à extraire les points de ressemblances et les points de différences entre le récit écrit « la Belle au bois dormant » des frères Grimm et le récit filmique « Maléfique » de Robert Stromberg ; ainsi que l'étude analytique du personnage « Maléfique » afin de déterminer le type d'adaptation et surtout de savoir si celui (le type d'adaptation) choisi par Disney garde toujours le plaisir de lire et d'écouter ces contes.

Les mots clés : cinématographique- littérature- cinéma- récit écrit- récit filmique

المخلص

تدرس مذكرة الماستر هذه، ظاهرة الاقتباس السينمائي القصص الجينات. ومن خلالها حولنا تطبيق مقارنة تمكنا من استخراج نقاط التشابه والاختلاف بين القصة المكتوبة " الاميرة النائمة " الأخوة غريم والفيلم " ما ليفيك " لروبرت سترومبيرغ. وكذلك دراسة تحليله لشخصية " ما ليفيك ". بهدف تحديد نوع الاقتباس وإذ ما بقية الرغبة في قراءة وسماع هاته القصص بعد هذا الاقتباس لاستديو ديزني.

الكلمات المفتاحية: الاقتباس السينمائي - الادب - السينما - القصة المكتوبة - القصة العلمية

Summary

This master's thesis focuses on the phenomenon of film adaptation of fairy tales. This is a comparative reading, aimed at extracting points of similarity and points of difference between the written story "Sleeping Beauty" by the Brothers Grimm and the film story "Maleficent" by Robert Stromberg; as well as the analytical study of the character "Maleficent" in order to determine the type of adaptation and especially to know if the one (the type of adaptation) chosen by Disney still retains the pleasure of reading and listening to these tales.

The key words: cinematographic - literature - cinema - written story - film story.